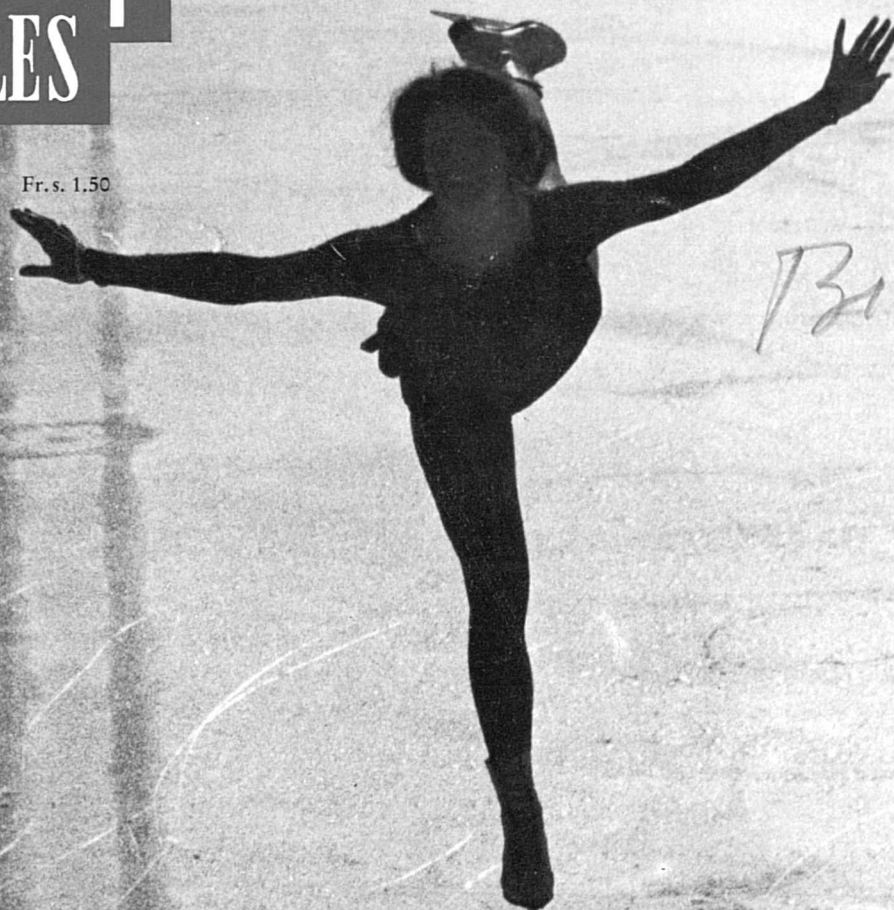


TREIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

14^e année, N° 1 Janvier 1964 Fr. s. 1.50



Bibel.





Ovronnaz - Mayens-de-Chamoson

Hiver :

Le ski au soleil, à 20 minutes de la plaine

Avec

Le nouveau télésiège de La Chaux

Le télésiège d'Odonna

Le télésiège de Morthey

Le télésiège de Creux-de-Li

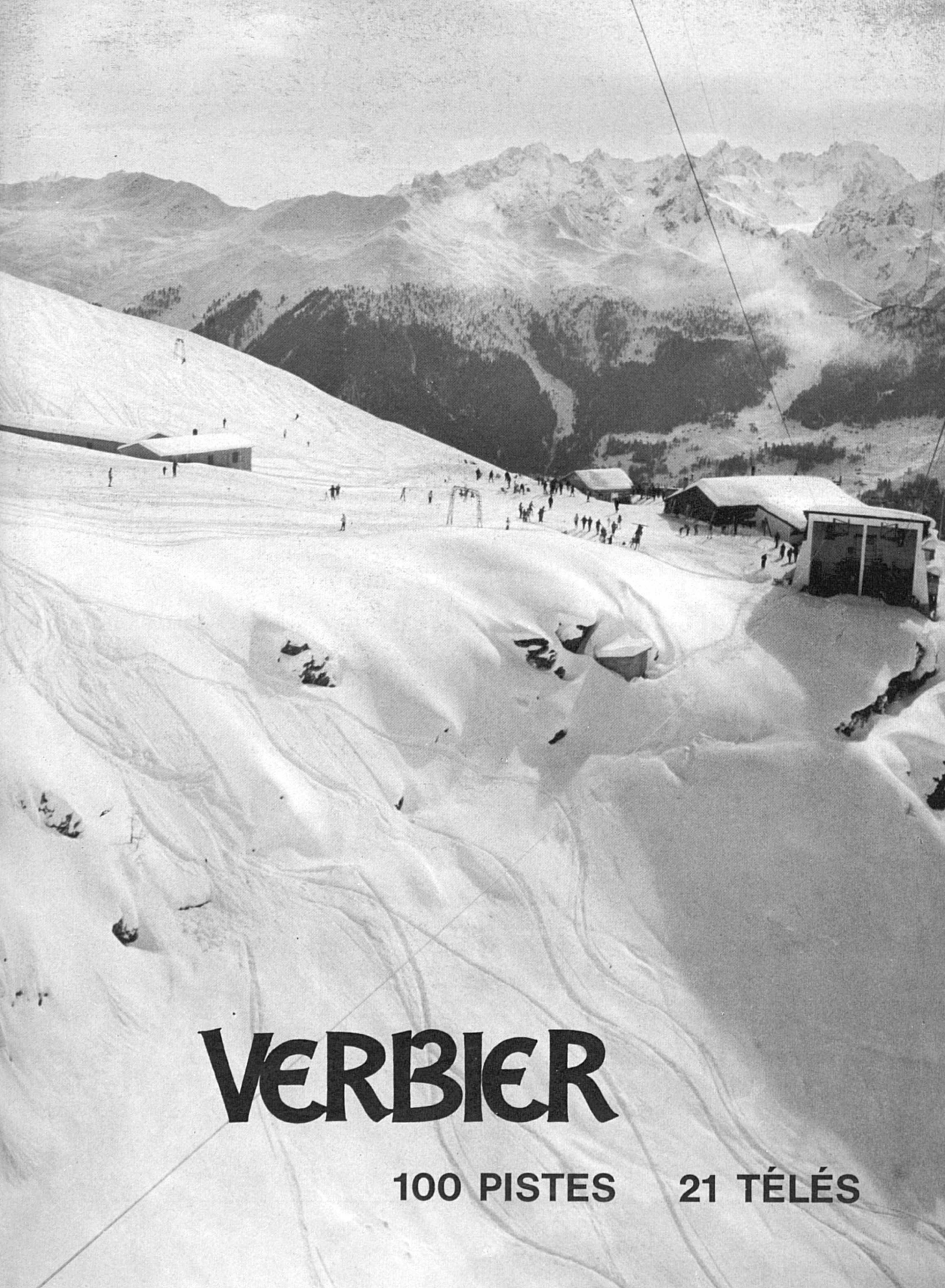
Abonnement général valable sur toutes les installations

Été :

Magnifiques buts de promenades et d'excursions :
les Muerans, la cabane Rambert, le col du Fenestral,
le Chavalard, etc.

Séjour agréable, repos et calme dans hôtels et pensions

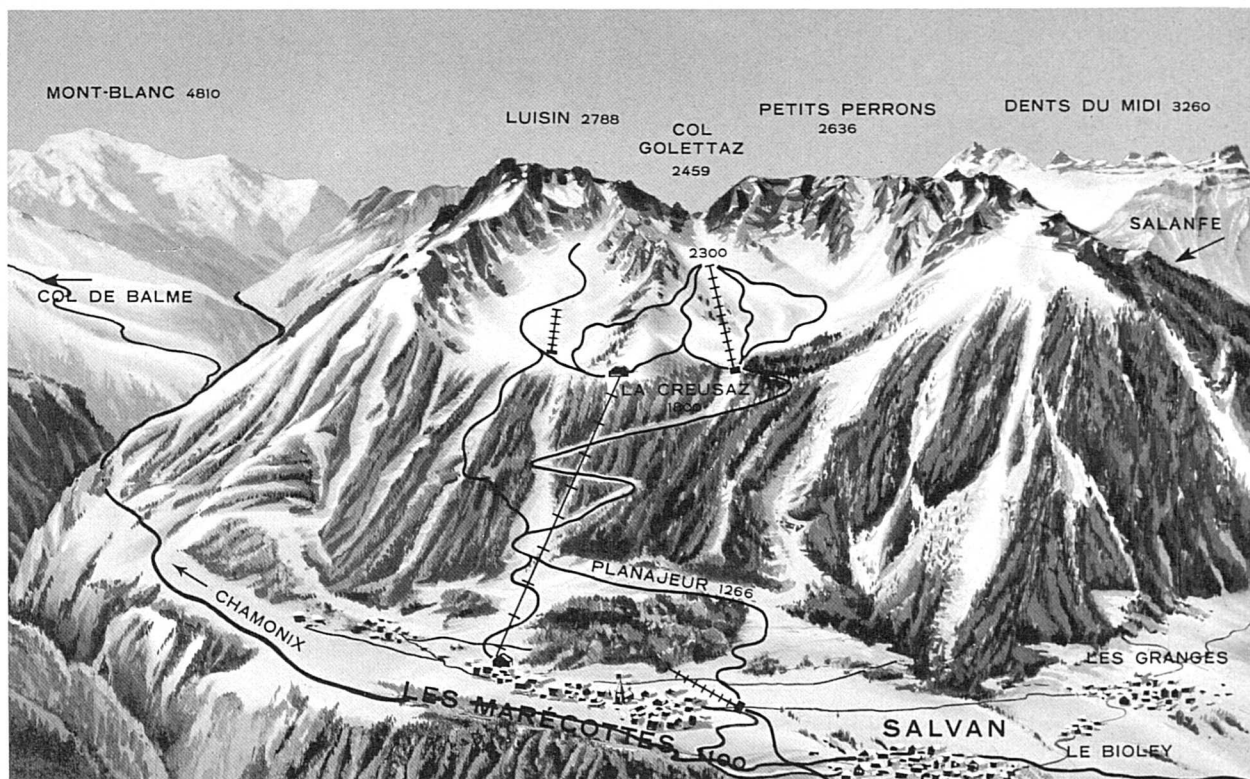
Renseignements : Sociétés de développement, téléphone 027 / 4 71 40 - 026 / 6 03 30



VERBIER

100 PISTES

21 TÉLÉS



Les Marécottes

Salvan

Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télesiège des Marécottes à La Creusaz (1100 à 1800 m.)
 Télési de Golettaz (1700 à 2300 m.)
 Télési du Luisin (1800 à 1900 m.)
 Télési d'exercice aux Marécottes

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan
 Patinoire à Salvan
 Vastes champs de ski pour tous degrés

Restaurant de La Creusaz, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes

Hôtel Belmont
 Hôtel Jolimont
 Hôtel des Marécottes
 Pension de l'Avenir
 Pension du Mont-Blanc
 Pension des 1000 Etoiles

Salvan

Hôtel Bellevue
 Hôtel des Gorges-du-Triège
 Hôtel de l'Union
 Pension d'enfants Gai-Matin
 Pension d'enfants Les Hirondelles
 Pension d'enfants Le Moulin

Les Granges

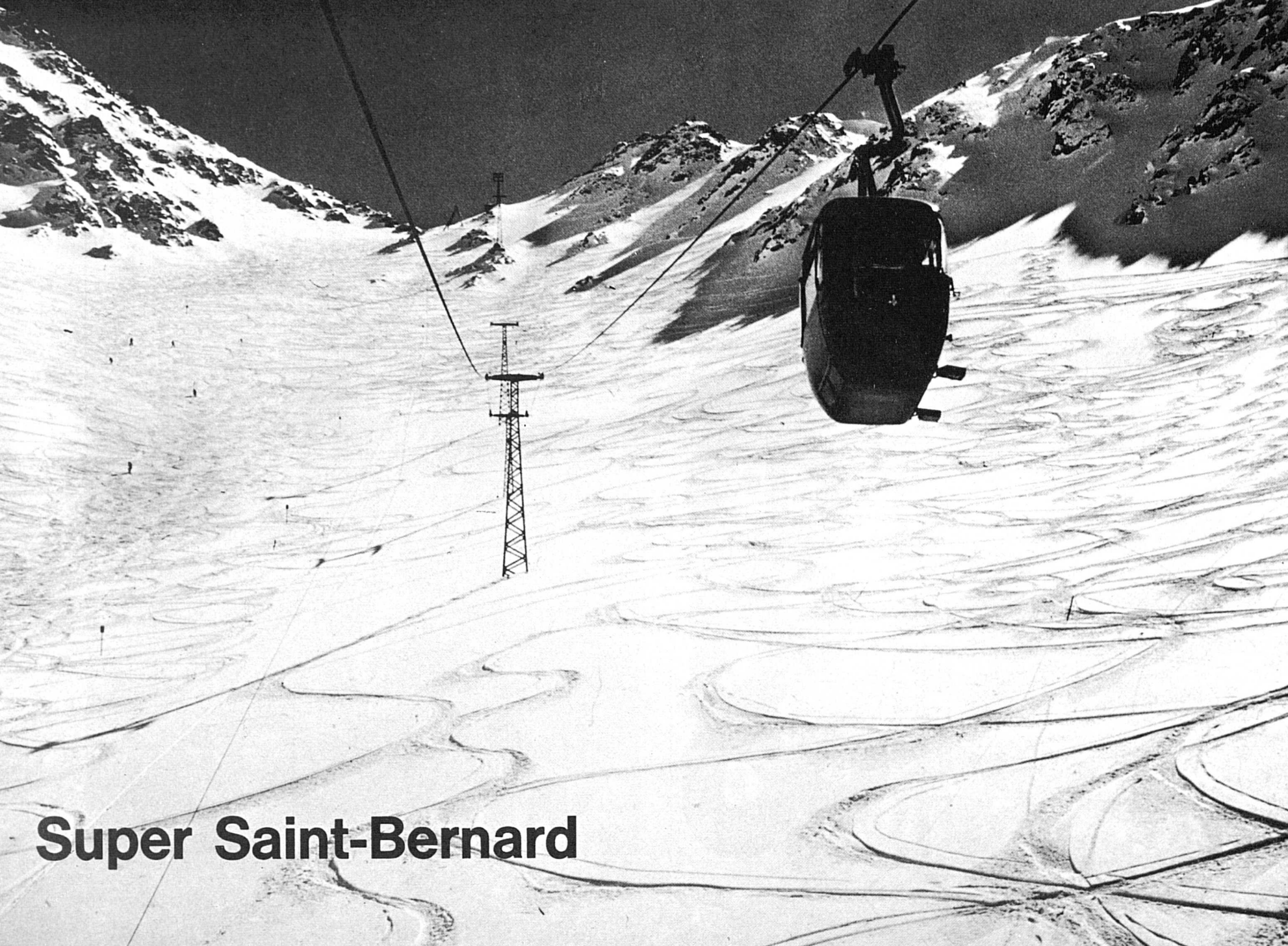
Hôtel Gay-Balmaz

Le Bioley

Pension Le Chalet
 Pension Les Aroles
 Ecole anglaise « Au Soleil »

200 chalets et appartements à louer

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement des Marécottes et Salvan



Super Saint-Bernard

winter



Seiler Hotels Zermatt
Mont Cervin Seilerhaus Monte Rosa



Victoria Schwarzsee ob Zermatt

&seiler



LEUKERBAD WALLIS SCHWEIZ

1411 m

Thermal- und Klimakurort

Erholung und Entspannung in Sonne und Schnee

Gipsthermen 51° C.

Modernste medizinische Einrichtungen

Fachärzte

4 Thermalhallenschwimmbäder

Hotels in allen Kategorien

Sportbäder - Skilifte

Schweizer Ski-Schule - Eisbahn - Curling

Auskünfte : Verkehrsverein Leukerbad

Tel. 027 / 5 41 13

ROYAL HÔTEL

Crans s/ Sierre (Valais), 1500 m.



A 5 minutes des installations sportives
Ouvert jusqu'après Pâques

Gédéon Barras, dir. - Tél. 027 / 5 26 31

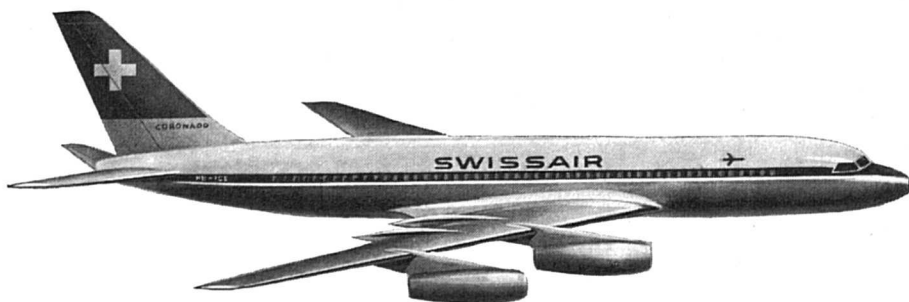
Telex 2 32 87



SIERRE

Le centre d'excursions du
Valais - Climat le plus sec
de la Suisse - Patinoire ar-
tificielle - Tous les sports
d'hiver à 30 minutes

Renseignements par l'Office
du tourisme de Sierre, tél.
027 / 5 01 70.



Les principales villes des cinq continents à quelques heures de Genève-
Cointrin, grâce à

notre flotte « Jet » ultra-moderne

DOUGLAS DC-8 - CORONADO - CARAVELLE

Avec le traditionnel service Swissair, tout au long de votre voyage

RAPIDITÉ - HOSPITALITÉ - CONFORT

Renseignements et réservations
auprès de votre agence
de voyages habituelle ou

SWISSAIR
GENÈVE — Tél. 022 / 32 62 20





Sur ces coteaux ensoleillés
mûrissent les vins

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS

Ω
OMEGA



Constellation Calendar Grand Luxe. Chronomètre automatique officiellement contrôlé.

Boîtier or massif 18 ct sur bracelet or, écrin argent Fr. 2640.-

Avec bracelet crocodile Fr. 1140.-

En goldcap avec bracelet et écrin en cuir Fr. 490.-

En acier avec bracelet et écrin en cuir Fr. 395.-

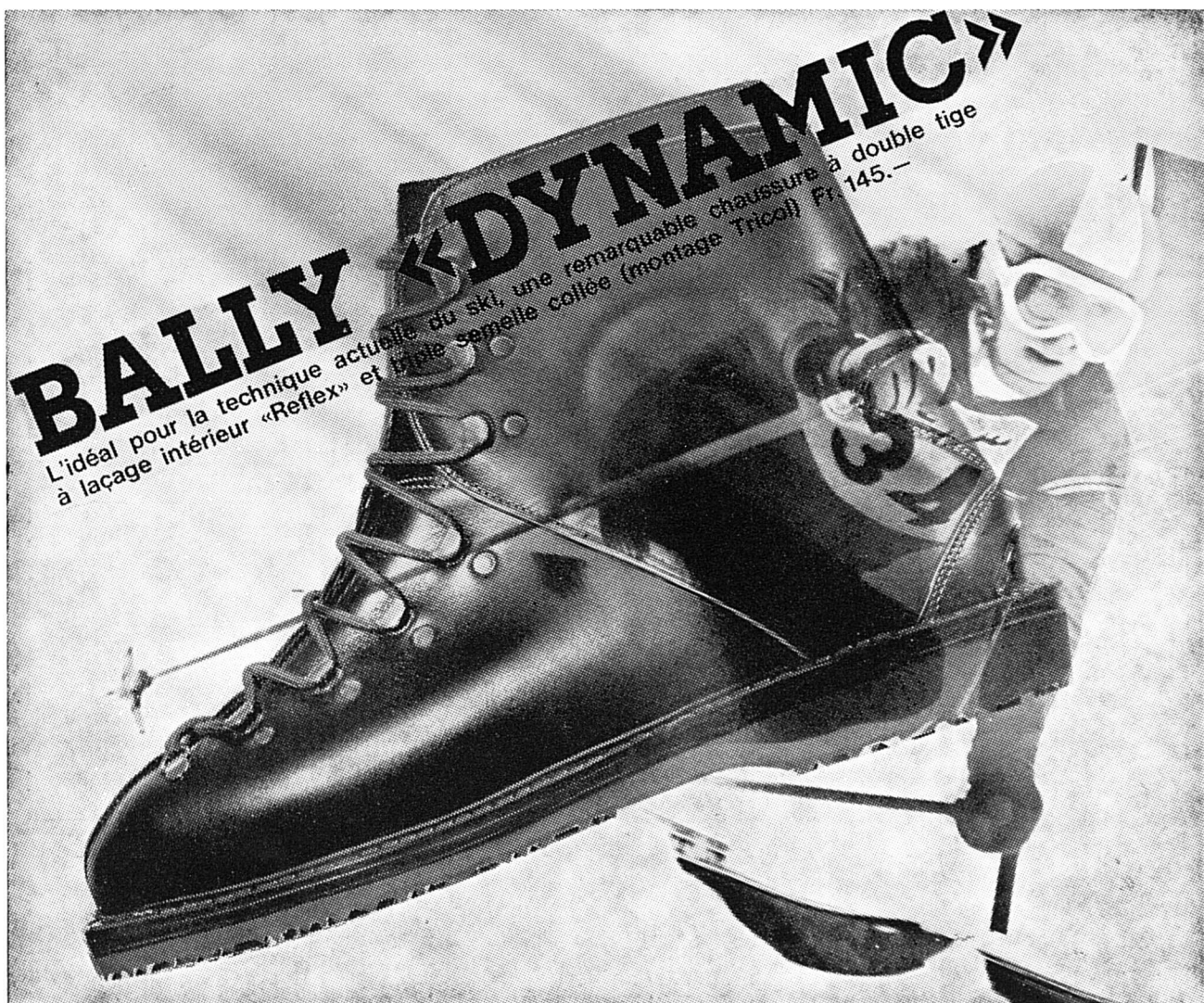


Parmi les montres de haute précision, la marque Omega vous propose une collection inégalée par sa richesse et sa variété. Elle vous donne ainsi la certitude d'y trouver la montre répondant à vos goûts personnels et à vos désirs.

De la pièce la plus rare, la plus précieuse, aux modèles classiques.

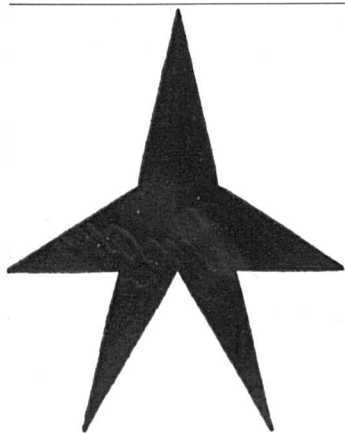
 **Aeschlimann**
CRANS s. SIERRE

Aeschlimann jouit de la haute considération des hôtels de marque de Crans.



W. A. **Kaiser** S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG
Tél. 021 / 22 82 33

La maison spécialisée en
meubles et organisation de bureau



„ Le ski le plus facile à manœuvrer „

KNEISSL

Agence générale :

Arnold Glatthard

Meiringen-Haslital



Carillons valaisans

Sous ce titre, vous retrouverez les articles de M. Marc Vernet, avec les illustrations d'Oswald Ruppen et Werner Studer, augmentées de plusieurs clichés inédits, en un superbe fascicule de 32 pages au format de la revue. Un excellent raccourci de l'œuvre de M. Vernet, qui a reçu l'approbation et l'appui du Département cantonal de l'instruction publique et du Conseil d'Etat.

Fr. 6.—, tirage limité, numéroté

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

L U C U L - Fabrique de
Produits alimentaires S. A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 467294

Les chaussures
les plus distinguées



SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SION

Nettoyages efficaces et économiques pour vous



PRIL et TRITO
pour relaver et nettoyer

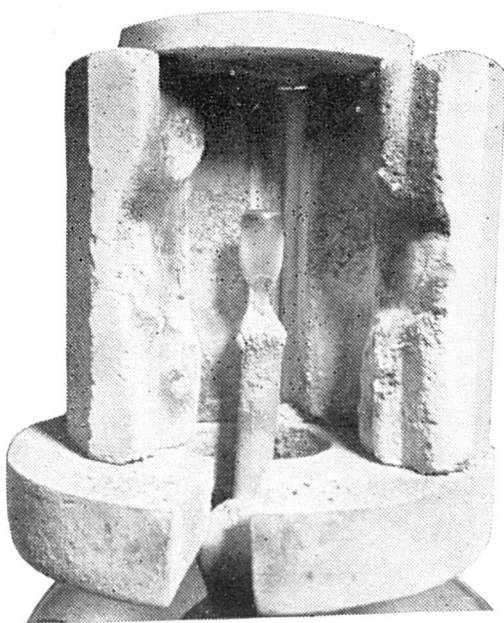
TRAX
pour machines à relaver
modernes

ADA poudre détersive
extra-fine à mousse su-
peractive

Henkel modernise la
lessive et les nettoyages
des grandes exploita-
tions. Programmes de
lavage individuels et
modernes. Demandez
une étude gratuite sans
engagement pour vous.

3

Henkel & Cie S.A., Pratteln BL, Consommation en gros, Tél. (061) 81 63 31



Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais

TREIZE ETOILES

14^e année, N° 1

Janvier 1964

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52. Service des annonces : Valais : Imprimerie Pillet, Martigny ; Suisse romande (sauf Valais) : O. Neumann, Saint-Saphorin s/ Morges ; Suisse allemande : Ruckstuhl-Annoncen, Forchstrasse 99, Zurich 32 - Abonnements : Suisse, 16 fr. ; étranger 22 fr. ; le numéro 1 fr. 50 - Compte de chèques postaux II c 4320, Sion

Nos collaborateurs

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires

A la Table ronde

CHEZ ARNOLD

à Sierre

S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurme
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Photos Berreau, Bille, Deprez, Dom, Giegel-ONST, Ruppen, Thurme



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

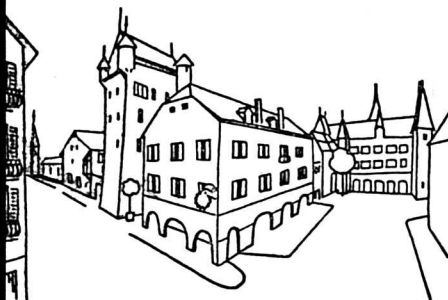
Bonne année
Le patinage : mieux qu'un sport, un art
Potins valaisans
En famille avec Madame Zryd
Le soleil de Sierre
La fête au village
La chevêchette, pygmée des rapaces nocturnes
Nouvel-An sans neige
Bonnes nouvelles de Champéry
Betrachtung einer Stadt
Filles du Rhône
Ecran valaisan

Notre couverture :
Une gracieuse silhouette sur la glace : la patineuse Ginette Scherer

dors du canton, tous
chemins mènent au



Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie



100 x 1000 Loterie romande

1^{er} février



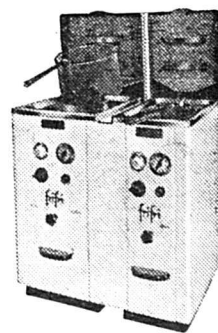
la friteuse idéale pour chaque cuisine

De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.



Demandez-nous une offre ou une démonstration sans engagement. Nombreuses références à disposition.

Téléphone 038 / 7 90 91 - 92



Bonne année !



Bonne année à tous les artistes ! aux artistes de la plume s'ils en sont, à tous ceux qui ont en eux une petite étincelle et la manifestent sur la toile, dans le bois et la pierre, dans les vitraux, dans les terres cuites au feu et par la grâce des rudes cailloux du Rhône.

Et n'oublions pas ces profonds artistes du Valais, ceux du sécateur, ceux qui tirent des vignes les meilleurs vins du monde. Ceux qui entretiennent ces petits troupeaux de la race d'Hérens qui sont presque des troupeaux de luxe mais qu'il faut sauvegarder à tout prix. Ceux

encore de la barre à mine et de la gamsite perçant tunnels et galeries.

Le Valaisan a certainement la carrure et l'élan olympique, dans sa vie surtout, et c'est ça qui compte plus que toute réclame. Et c'est pourquoi nous crions encore encouragements et vœux à nos fées de la glace, à nos ardentes patineuses, à nos équipes de hockey, à nos skieurs, à nos coureurs de fond au seuil d'un hiver qui ressemble à s'y méprendre à un début de printemps.

A tous ces artistes, bonne année, et à ceux qui les hébergent !
Treize Etoiles.



Un saut de biche de Ginette Scherer, qui l'exécute avec le brio et l'éclat caractérisant son patinage

Froid aux mains, froid aux pieds, ce sont les misères de tous les jours pour les grandes patineuses qui doivent, en tenue très légère, affronter des températures souvent rigoureuses



Le patinage

Mieux qu'un sport : un art

Les hivers sans neige orientent l'intérêt vers les patinoires. A Crans-Montana, Liliane Crozat et Giletti ordonnent les fêtes et se partagent les élèves. Le Club de Sion connaît des changements depuis l'an dernier. Jacqueline Zaender, partie pour l'Amérique, a été remplacée par M. Inauen. Hélas ! le Valais a laissé échapper pour cet hiver Ginette Scherer, la plus élégante des patineuses professionnelles du moment, qui a signé un contrat avec Les Mélèzes, à La Chaux-de-Fonds.

Pour être grande patineuse, il ne suffit pas d'obtenir des médailles. Médailles d'or romandes, médailles d'or suisses attestent que les candidates exécutent bien leurs gammes, ces figures imposées qui sont le cauchemar des apprenties championnes. Mais il faut faire une distinction entre une championne de patinage et une grande patineuse, la même distinction que l'on doit établir entre une danseuse étoile et une grande danseuse. N'importe qui peut devenir danseuse étoile, si on a reçu du ciel la volonté et le physique. Battre convenablement un entrechat-huit ou exécuter le paraphe boucle dehors-dedans arrière sont des exercices de virtuosité qui couronnent un effort prolongé pour l'obtenir plutôt qu'un test départageant les danseuses ou les patineuses de classe.

Avoir de la classe, tout est là, en danse comme sur la glace. Et c'est pourquoi il est si rare de voir se réaliser une grande danseuse ou une grande patineuse, parce qu'à côté du travail, de la valeur technique, du caractère, du physique, il y a la classe !

Je pensais à cela, hier soir, en regardant à la télévision la championne du monde M^{lle} Dicktra, qui



s'entraîne à Davos avec Jacques Gerswiller pour les épreuves des Jeux olympiques d'Insbruck en février. Que de pirouettes ! que de sauts difficiles ! Ses exhibitions arrivent à ne plus être qu'une succession de sauts et de pirouettes témoignant d'une virtuosité extraordinaire. Sûreté, détente dans les cuisses, un coup de patin si puissant, si mâle pourrait-on dire...

Mais où est la grâce, ce charme féminin qui n'a pas de prix ?

Les épreuves officielles, les championnats de patinage artistique se divisent en patinage libre et figures imposées. Cette appellation de « patinage libre » suppose qu'on donne pleine liberté à l'imagination. Et c'est là que blesse le bât. Aujourd'hui, les exhibitions de patinage libre se ressemblent toutes : la virtuosité a pris le pas sur la grâce, sur l'idée, sur l'esprit de création.

Lorsqu'il y a trente ans — plus de trente ans — je participais aux championnats, on patinait certes beaucoup moins bien, mais on cherchait à avoir chacun son style propre. Le couple français Brunet-Joly, vainqueur aux Jeux olympiques de 1932, à Lake-Placid, ne patinait pas comme le couple américain ou comme le couple anglais.

Ginette Scherer nous apporte l'espoir de voir se réaliser autre chose qu'une virtuose, de voir enfin s'exprimer sur la glace une personnalité. Elle a compris toute jeune qu'une patineuse devait faire de la danse classique, du solfège et du piano. Pour monter une exhibition en musique avec le plus de chance de succès, il faut être capable de modifier, d'enregistrer au besoin une partition.

Mais les exhibitions comiques ont aussi leur charme. Faire le clown en jaquette et chapeau melon est un des plus sûrs moyens de capter l'attention des jeunes



M^{me} Scherer mère, qui habite Sion, me disait dernièrement :

— Lorsqu'à douze ans Ginette a choisi de devenir une patineuse, mon mari insistait beaucoup pour qu'elle fasse des études classiques, mais elle a répondu : « Non, je veux faire du piano, de la danse, pour pouvoir patiner comme je l'entends. »

Elle a travaillé douze ans dans l'ombre, à Londres et à Winterthour, auprès de Jacques Gerswiller. Et elle a senti qu'on pouvait aller au-delà des sauts les plus acrobatiques et des pirouettes rapides comme des toupies, en adaptant sur la glace des gestes et de la musique « pour s'exprimer ».

Et c'est là que Ginette Scherer dépasse ses émules. Elle patine gai, elle patine jeune. Ses exhibitions sont des hymnes à la joie de vivre et elle enchante par son allure de triomphante jeunesse, car être une grande patineuse, c'est être plus qu'une grande sportive, mais avant tout une artiste.

Marguette Bouvier.



Jeux d'ombres. Cela pourrait être le thème d'une exhibition où l'on chercherait, par des projecteurs habilement placés, à multiplier les effets de ce genre que le photographe a saisis ici avec tant de bonheur

Les néophytes ne savent pas à quel point les leçons sont indispensables aux débutants. C'est le seul moyen de ne pas prendre les vilains défauts qu'on ne pourra plus corriger par la suite. Ici, Ginette Scherer explique à une jeune comment on se met sur la « carre » pour un grand dehors

Martigny-Ville, ce 13 janvier 1964.

Mon cher,

Le commun des mortels, au lendemain des fêtes de fin d'année, se tâte l'estomac et le porte-monnaie.

Les résonances de l'un et de l'autre, pour être différentes, n'en sont pas moins significatives de cette course contre la montre entreprise pour la « surjouissance » des biens de ce monde.

Mais toi et moi nous serions honteux de n'avoir que des réminiscences aussi terre à terre.

Il y eut aussi cette recherche de procurer du plaisir à son prochain par des cadeaux, des vœux et des marques de reconnaissance.

Et les plus sages y sont allés de leurs bonnes résolutions : celles que l'on ne tiendra pas car elles céderont le pas aux habitudes dès la deuxième semaine.

Ainsi, je m'étais promis de t'écrire chaque début de mois. J'ai déjà failli à ma tâche.

Mais je ne t'oublie pas comme ne m'a pas oublié ce « Fabien » d'Angleterre qui m'envoie ses souhaits en termes dont je te laisse faire la traduction.

*When the singing of the carols
Fills the air on Christmas night,
When the bells ring out their greeting
And the stars are shining bright,
May your heart be filled with gladness
And your house be filled with cheer,
May you find the joys of Christmas
Stay with you through the year.*

Merci Fabien ! C'est réconfortant de temps en temps de se savoir lu.

C'est beaucoup moins agréable quand un journaliste un peu trop crédule aux bobards annonce dans la presse que j'ai passé mon Nouvel-An à des visites de veuves ! On s'interroge dans le pays sur les motifs d'une telle initiative, car le peuple croit à ce qui est écrit. Tant pis pour le canard.

Le lendemain de Nouvel-An, par contre, à défaut de neige, je me suis livré, comme tous les « hibernants » de Champex, au ski derrière voiture sur un lac parfaitement gelé et légèrement givré.

Ce fut grisant. Par contre, on jouait au golf à Crans et l'on fréquentait les bars partout. Un bien curieux hiver où certains alpinistes peuvent se permettre d'inedites fantaisies pour la saison.

Dans le même ordre d'idées, sache que j'ai cueilli de la bruyère à Champex le 31 décembre, rose et fraîche comme au premier printemps.

A part cela, la prospérité continue à nous angoisser ici comme ailleurs. Les prophètes du chômage qui hantèrent mes nuits de jeune homme inquiet des phénomènes économiques se vengent de ce qu'il ne soit jamais venu.

Pour cela, ils nous brodent le tapis sans fin de la surchauffe, avec ses malheurs et ses regrettables effets.

Pensez donc ! Vivre une période aussi longue sans guerre, sans crise, sans misère ! C'est un défi aux lois naturelles qui veulent qu'on se serre « cycliquement » la ceinture, qu'on s'entretue périodiquement et qu'on organise en permanence des bonnes œuvres pour les pauvres dont l'existence est indispensable à nos cœurs généreux et désireux de faire l'aumône.

En politique, le pays fourbit ses armes, car en décembre prochain on votera « au communal ». Il s'agit de faire le bilan des fautes des édiles sortants, afin de leur préparer de bons coups de boutoir ou quelques sérieux avertissements.

Le Valais ne serait pas ce qu'il est s'il se dépossédait de son lot de critiques et de jugements portés sur ses dirigeants. La démocratie est un tamis à travers lequel tous les gros cailloux doivent s'efforcer de passer, même si parfois ils doivent rester un peu trop longtemps à leur gré sur le mauvais côté de la grille.

Plus proche de nous, une votation fédérale pour une nouvelle amnistie fiscale.

Tu pourrais certainement penser que cela ne concerne pas le Valais, ce pays chrétien et honnête où tout le monde, spontanément, fait son devoir fiscal. En conséquence, point besoin du pardon général que nous promet l'Etat.

Toutefois, sache que dans ce canton très bien intentionné à l'égard de ses autorités, voler l'Etat ce n'est pas voler. Donc on peut en toute conscience oublier quelques capitaux en faisant ses déclarations.

C'est pour venir au secours de ces gens à la mémoire si courte qu'on invente les amnisties. Cela leur donne l'occasion d'une confession générale suivie d'une absolution sans pénitence.

Mais voilà, les innocents s'inquiètent d'être en quelque sorte punis de leur franchise.

Bref, dans ton pays cela ne se passe certainement pas ainsi, car les cas sont exceptionnels où les impôts ne sont pas accueillis avec enthousiasme.

Au moment de mettre sous presse, j'apprends que le Comité valaisan des Jeux olympiques ne s'est pas dissous. Il a décidé de subsister, et comme les postes sont peu enviables, personne ne le détrônera. Ainsi les voies de l'avenir restent ouvertes.

Sur un plan plus local, on votera à Martigny sur la fusion de la Ville et du Bourg, le 2 février. Je pourrai te donner les résultats le mois prochain.

Une brochure sortie récemment de presse dit ceci : « La fusion doit être le présent que les adultes d'aujourd'hui font à la jeunesse de demain ».

Cette jeunesse qui demain pensera Europe, il ne faudrait tout de même pas trop la décevoir en la laissant croupir dans l'ambiance de 1834, date où les communes en question se divorcèrent après dispute.

Mais voici que je plaide ! Excuse-moi, pense à nous et retiens-moi quelques jours pour la neige à venir... en même temps que les fleurs, peut-être.

Bien à toi.



Le bonheur est dans le pré

Vous aussi, vous êtes de ces esprits forts qui dédaignent les vœux de Nouvel-An ? Vous avez peut-être grommelé à cause des cartes auxquelles vous deviez répondre ? Tous ces souhaits de bonheur qu'on a pris la peine de vous envoyer, vous les avez taxés d'inutiles, de formules creuses ?

Ce septicisme est-il lucidité ou aigreur, rationalisme ou paresse d'esprit ? Tout en reconnaissant que les conventions et le snobisme guident pas mal de stylos ces jours, ne pourriez-vous pas imaginer combien de correspondants pèsent amicalement leurs mots et se dérangent pour faire acte de bienveillance ?

Vous mériteriez qu'on vous prenne pour cible d'une expérience cruelle. Le courrier vous apporterait, chaque jour que Dieu vous accorde encore, des vœux de maladie, d'échec, de malheur.

Vous croiseriez des voisins qui vous souhaiteraient mauvaise journée, mauvais appétit, fâcheuses rencontres et piètre après-midi.

Je ne sais pas si vous prendriez tant d'animosité à la légère, sous prétexte que tout cela n'est que paroles sans influence.

Sur ce, sans autre préambule, je vous souhaite, chers grognons, une année nouvelle avec beaucoup de bonheur.

Et je vous entends : « Le bonheur, qu'est-ce à dire ? »

Laissons la définition au poète et au petit enfant. Le premier vous répond : « Le bonheur est dans le pré, cours-y vite, vite... » Vous savez la conclusion.

Le petit enfant rejoint le poète. Notre poupon, dont le bonheur se concrétise dans une sucette, a créé dans son jargon un mot pour l'objet-désir : « Pas-là ». Le bonheur nocturne qu'on s'assure de tenir bien serré dans sa menotte aux adieux du soir ? Pas-là quand on se réveille en sursaut dans l'obscurité. Pas-là à échappé aux doigts détendus. Pas-là, qui me rendra mon Pas-là fugitif ?

Le poète vous le confirme : le bonheur est ailleurs. Courez au pré, il va s'enfuir. Sautez par-dessus la haie, vite, vite, il a filé !

La plupart des récitants prennent un ton désabusé pour déclamer ces quatrains et lancent une conclusion navrée. Sur des tréteaux de jeunes, récemment, j'ai entendu lancer avec humour et allégresse : « Il a filé ? Bravo, le jeu continue. » Nous en avons tous été ragaillardis.

Parce que le bonheur, probablement, est fait en grande partie de cette énergie que nous mettons à le

pousuivre, de cette espérance qui nous force à donner le meilleur de nous-mêmes.

Cet élan à chercher le bonheur, je vous le souhaite pour l'année qui vient. A moins que vous ne préféreriez entrer dans le clan des repus.

J. F. Zryd.

Les vœux du lecteur

Des nombreux messages de sympathie et d'encouragement reçus à l'occasion de la nouvelle année, nous extrayons la lettre qu'a adressée à « Treize Etoiles » M. Charles-F. Ducommun, directeur général des PTT à Berne, et qui nous a fait particulièrement plaisir. La voici :

Chers amis,

Il y a longtemps que je voulais vous exprimer ma reconnaissance et ma gratitude pour tout ce que m'apporte « Treize Etoiles ».

Quelles merveilleuses randonnées valaisannes n'ai-je pas faites en me transportant par vos textes et vos images dans les multiples vallées de votre pays ! Vous savez, avec vos collaborateurs, nous faire participer à la vie valaisanne, à prendre part à vos colloques, à pénétrer l'âme d'une véritable nation, la seule vraie nation dans notre Confédération.

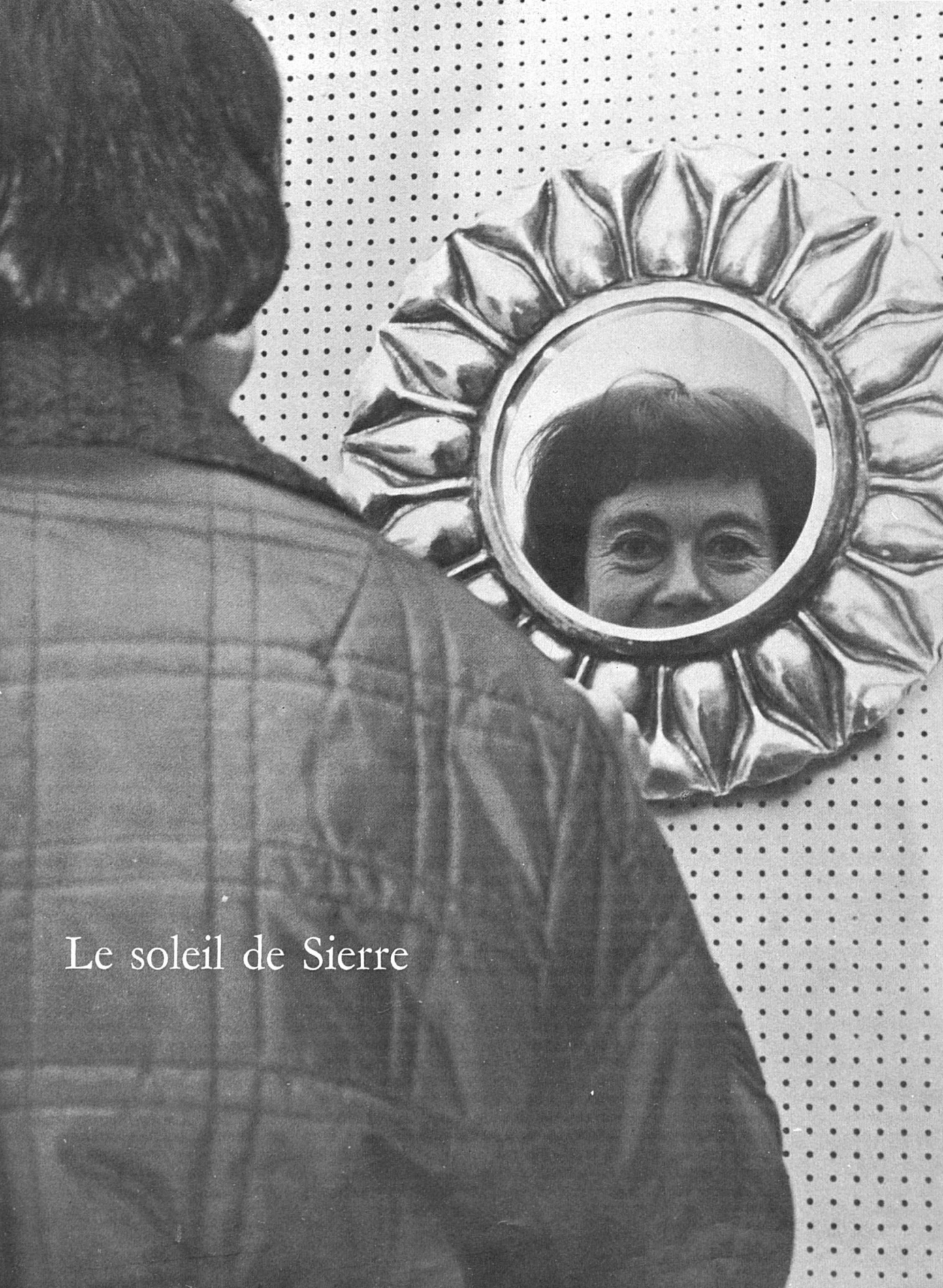
L'amour rend-il aveugle ? En tout cas, malgré l'envie que j'aurais de vous être utile par des critiques, je ne sais pas ce qu'il faudrait encore perfectionner dans le fond et dans la forme de « Treize Etoiles ».

Le Valais peut se vanter d'avoir en « Treize Etoiles » une ambassade d'une rare distinction et d'une efficacité qui ne se mesure guère mathématiquement mais que l'on sent partout où votre revue est lue, et relue.

C'est une publication qui vise plus qu'à plaire : elle attache. De tous les lecteurs d'outre-Agaune ou d'outre-Grimsel, elle fait des Valaisans de cœur. Nous sommes prêts à nous battre pour cette seconde patrie dans tous les domaines de la culture, de l'économie ou de la politique. Voilà le résultat obtenu par « Treize Etoiles ».

Au seuil de la nouvelle année, j'apporte à la magnifique équipe de « Treize Etoiles » mes vœux les meilleurs pour un rayonnement toujours fécond.

Charles-F. Ducommun.



Le soleil de Sierre



Depuis quarante à cinquante ans je crois que le soleil de Sierre, sur un fond de vignerons de toujours, d'enragés du cep, de passionnés du vin et quels vins ! le glacier, le muscat, l'humagne, pour ne citer que les introuvables, c'étaient les artistes, les peintres, les sculpteurs, les graveurs sur bois, les peintres surtout. « Il y a toujours un bon peintre à Sierre », m'a dit quelqu'un. Et j'en connais au moins deux. Tout cela au milieu d'une musique combative de fifres et de tambours. Le soleil rayonne.

Il a pris la tête de Lor Olsommer. Je le vois dans le miroir d'argent de cet ardent ciseleur femme, Hélène Chmetz, comme au centre d'un tournesol de nos jardins lumineux, et je l'interroge. J'ai vu ses mosaïques en cailloux de rivière chez Léo Andenmatten. L'excellent peintre à la solide amitié qui expose ses confrères au Carrefour des Arts. A force de travailler sur les pierres, Lor Olsommer a des yeux comme des minéraux, plus verts qu'il y a dix ans, d'une farouche presque agressive intensité par instant.

— Dites-moi la gamme de vos pierres et leurs fleuves ?

— Les rosés disent le Rhin. Songez à la couleur de la cathédrale de Bâle.

— Et ces gris bleutés ?

— La Bretagne, l'île de Batz.

— Oh ! il y en a de très rouges et de très lisses.

— Je les ai cueillis dans la Loire.

— Mais le Rhône, mais le Valais ?

— Du Rhône la plupart sont verts. Vous reconnaissez la pierre de Saas dans mes croix massives. Les cailloux valaisans j'en trouve encore de noirs et de lisses, d'ocre jaune ; souvenez-vous de Valère. Et la Borgne me donne des mouchetés, gris, blancs et noirs. Ils me servent pour mes choucas, mes bécasses, mes oiseaux des bois.

— Cette évocation des fleuves visibles dans vos surprenantes mosaïques où il y a un jeu d'enfance et une concentration d'artiste m'enchantent.

— Eh bien, voici encore la mer : ces cailloux à leur jaune racontent l'Atlantique, et puis observez les petits dessins lignés de ceux-ci, ils

dénoncent des couches superposées de matériaux de formation, et disent une autre mer : l'Adriatique.

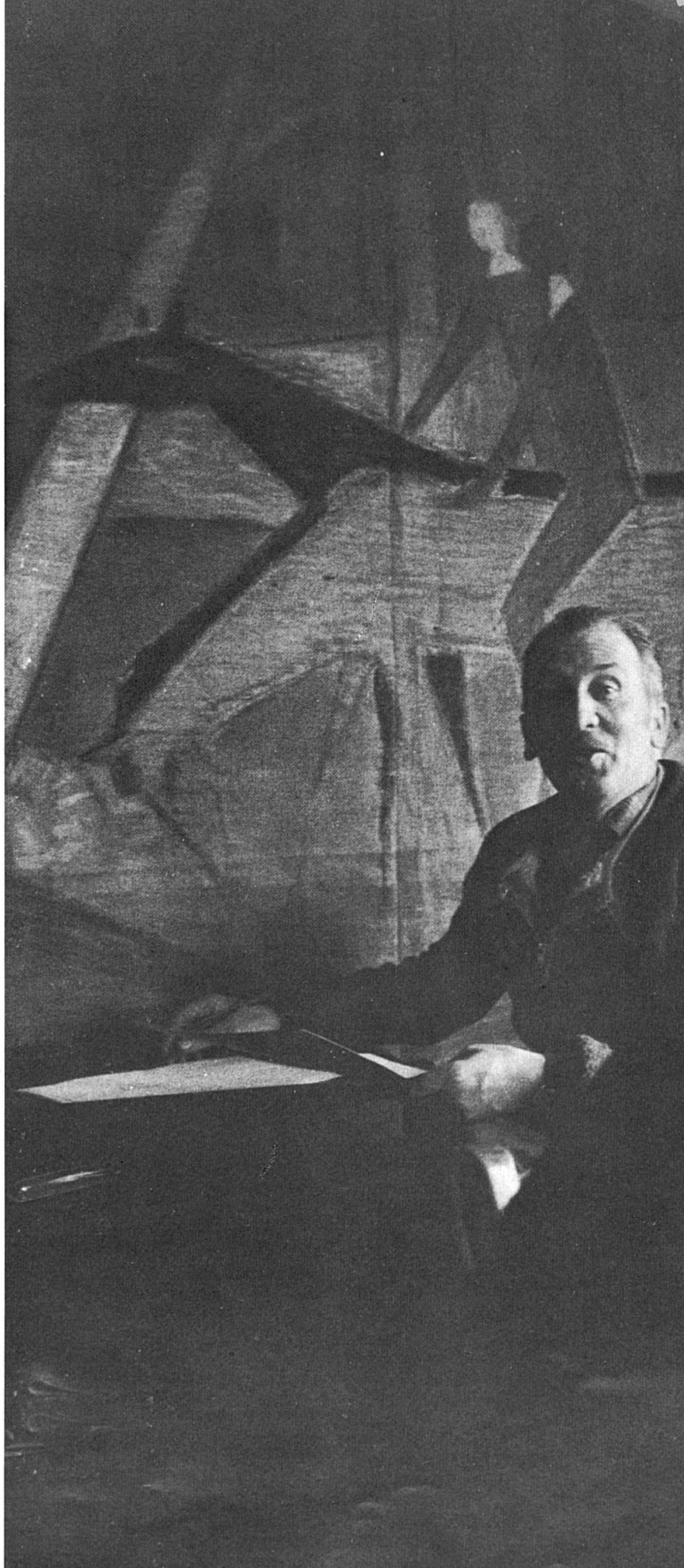
J'aime ces miniatures d'art brut où se reflète le monde. D'abord on a devant soi un petit tas de cailloux désordonnés, alors voici le problème : le mouvement d'enchaînement des pierres. Il faut composer, chercher, en changer une d'un millimètre. Le rêve d'un poisson ou d'une chouette nous possède, nous émeut dans l'obscur de notre tête mais il s'agit de trouver la place, la direction, la profondeur des pierres. « Je n'ose pas dire, murmure Lor Olsommer, combien je travaille. » Depuis 1950, elle a créé cent cinquante à deux cents pièces de mosaïque.

Je signalerai l'étonnant portrait du Padre Pio de Pietralcina, d'une juste ressemblance, et Dieu sait si les cailloux non taillés ne se prêtent pas à exprimer un visage. Mais si cela réussit cela donne quelque chose de dur, de discret, d'impersonnel qui peut être d'un grand charme. « Mais j'ai besoin, ajoute l'artiste, que quelqu'un m'impressionne, que

j'en sois poursuivie, que je sente sur moi ce regard qui a un double aspect, sur les choses présentes et sur les choses invisibles.» Elle a exécuté ainsi les portraits d'Aliette Audra et de l'abbé Pierre, sa poétesse et son prophète.

Lor Olsommer dresse des croix qui rappellent les étoiles de mer par leurs dessins de cailloux ou dans lesquelles on reconnaît lointainement un instrument de musique ; dresse des croix et, si je puis dire, étend des tables aux pierres lisses et polies. J'en ai vu une très belle aux mouvements de la vague, verte et noire. Ah ! ces spirales où les pierres ont des reflets argentés ! Je voudrais bien y déposer des roses ! ou simplement un verre doré d'amigne rien que pour le regarder.

Mais alors nous serions aussi chez Wicky. Le soleil de Sierre est une femme, une mosaïste, puis il est un céramiste. Néanmoins, plutôt que des roses je glisserai dans les vases de Wicky des iris, des tournesols, des églantines, des fleurs moins apprivoisées ou même rien. Ses vases, ses plats, on les met contre les





murs, comme des écussons, aussi bien que sur les tables, sur un rayon de bibliothèque. Il y a les vases-colombes, les vases-poules, les plats-poissons, les plats-vagues, les plats en forme d'ailes, de feuilles, de coquilles. On sent toujours la main habile du potier ployant, tordant quelque élément naturel. Je ne prise guère la céramique bien léchée, elle est vite monotone ou salondarde. Si elle n'atteint pas un très grand style elle tombe dans la série.

J'aime l'irrégularité. J'admire le chatolement de certains objets. Du bleu cobalt est mélangé avec d'autres émaux. La réussite des mélanges donne justement cette magnifique profondeur, cette rare transparence. La poudre de cuivre imprime un luisant d'escargot. Wicky superpose différents émaux. Le hasard intervient également, la veine. Il doit y avoir accord entre les terres et les émaux. A la première cuisson on ne se sert que d'argile, à la deuxième d'émail. Il faut que les émaux jouent. S'il y a incompatibilité, ça saute. Et c'est en cela que la maîtrise de Wicky est très

grande. Il a eu tant de joie à guetter les surprises de son four, il a essayé mille combinaisons. Beaucoup de céramistes emploient des émaux colorés, préparés d'avance, qui correspondent en toute certitude aux terres. Lui retravaille toutes ses matières. D'où le superbe coloris rose de ce vase qu'on ne voit nulle part, l'étrange dégradé de ces verts et de ces bleus. « L'automne et l'été valaisans sont dans ton four », lui dis-je parfois.

Parmi les pièces exposées, je m'émerveillerai de ce gros vase pansu, jaune et rubicond, surnommé le « Roi des forêts », qui fait penser à un vase inca. Une des qualités des vases à côté de leurs belles formes renflées c'est la pesanteur. Vases de maison et vases de jardin, amphores à remplir de sable encore pour qu'elles ne bougent pas. De tels ouvrages supportent alors très bien le plein air. Ce gros vase que j'aime fut monté au colombin, c'est-à-dire comme on le fait toujours au Pérou, avec des bourrelets de terre posés les uns sur les autres et ensuite travaillés. Il a

donné tant de difficultés à l'artiste que, dans l'intimité, personne ne l'appelle le « Roi des forêts » mais le « Roi Cochon ».

Je citerai les bas-reliefs ; les « Fantômes bleus » qui ont de la force et de la géométrie, les « Fifres et tambours », terre cuite toute brune avec un ciel bleu pommelé blanc, où les personnages ont ces visages carrés d'ouvriers de vignes aussi primitifs que leurs pioches, le « Génie du Lötschental », sorte de masque vigoureusement architecturé, tressé.

Je regarde une crucifixion stylisée. « Quelle chapelle, me dit quelqu'un, accueillerait les Mystères joyeux ou glorieux de Wicky, qui offrirait les chaudes tonalités de ses émaux ? J'aperçois cette petite chapelle comme une maison d'Espagne aux murs blancs, aux croisées bleues comme l'ombre sur la neige...

Maintenant entrons prendre un verre à la cave.

Maurice Chappaz

La fête au village

Ce village c'est la place Wicky à Muraz. Trois maisons, une cave, un four et l'arbre de la liberté plaqué contre un mur. Et pensons aux petites vignes autour de l'atelier. Freddy a encavé son fin johannis et Albert Mathier, l'ingénieur-poète dont nous reparlerons, a pressé son pur rouge de Tschanderrune. Quel



nom merveilleux ! Mais le vin nouveau aura-t-il le temps d'accomplir tout le cycle des fermentations ? Aujourd'hui c'est la fête au village, ses œuvres accrochées dans les caves et les chambrettes de sapin. Léone, la maîtresse de céans, ouvre la farandole. Nous la voyons ci-contre disposant sur une table de banquet de belles assiettes paysannes à l'image de la colombe du Saint-Esprit, une idée de son mari. Les vendanges avaient duré deux jours, le vernissage a duré deux nuits.



*Comment j'ai photographié
une rareté ornithologique :*

La chevêchette

pygmée des rapaces nocturnes

Cette petite chouette est en effet le pygmée du genre, puisque sa taille ne dépasse guère celle d'un merle. Les Allemands la nomment d'ailleurs « Sperlingseule », c'est-à-dire chouette-moineau ! C'est, à l'heure actuelle, un des seuls oiseaux sédentaires d'Europe au sujet duquel on ne possède aucune donnée sur la couvaison et l'élevage des jeunes. Sa rareté et surtout les endroits très sauvages où vit d'ordinaire la chevêchette rendent son observation des plus difficiles. Elle hante les grandes forêts de conifères de montagne jusqu'à la limite supérieure des arbres et mène là une existence extrêmement cachée et solitaire ; aussi ses mœurs sont-elles encore peu connues. L'on sait cependant qu'elle niche dans les cavités creusées par les pics, en particulier celles du pic épeiche et du pic noir. Sa nourriture consiste en petits passereaux (surtout mésanges et roitelets), en souris et musaraignes et parfois en insectes. Contrairement aux autres nocturnes, la chevêchette est très active, elle chasse de jour aussi bien que de nuit et, dans son agitation, bat de la queue à la façon de certains passereaux. Les yeux, relativement petits pour une chouette, ont une superbe couleur jaune d'or tirant légèrement sur le bronze. Les plumes sont douces et duveteuses, d'un

brun fumé sur le dos et la nuque, d'un blanc assez pur sur la gorge, la poitrine et le ventre traversés par des bandes longitudinales sombres. Les pattes sont enveloppées de plumes filiformes jusqu'aux ongles, ce qui les protège contre les morsures des petits rongeurs.

Il m'a fallu plusieurs années d'observation pour parvenir à photographier la chevêchette dans son biotope naturel, et voici de quelles façons. Très tôt au printemps et déjà en février (car l'oiseau en question est une relique de l'époque glaciaire), le petit rapace trahit sa présence par son chant. Mais c'est en mars-avril que ce dernier bat son plein et que le moment est venu de repérer les couples. Je me rends sur les lieux de préférence en fin d'après-midi, naturellement chaussé de skis, car à cette altitude (2000 à 2200 m.) la neige recouvre encore entièrement la montagne. Lorsque le soleil va bientôt toucher l'horizon, s'élève soudain des grands bois montagnards, au-dessus des gorges et des vallées, un son infiniment doux et mélodieux, à la monotonie poignante...

La syllabe, très pure, un peu traînante, répétée régulièrement à de très brefs intervalles (une à deux secondes au plus), est d'abord voilée et n'atteint sa

pleine intensité qu'au bout d'une minute environ. Disons ici que la chevêchette chante également en automne, matin et soir et même en pleine nuit, mais alors son chant est assez différent et monte en crescendo comme un éclat de rire. Si l'oiseau est alors très excité, le chant peut durer ainsi des heures et parfois la femelle répond sur un autre ton, ce qui donne d'étranges duos dans la forêt.

Longtemps, dans l'air humide de mars et l'odeur des résines, j'écoute ces sons de flûte, cette plainte amoureuse, tout en me rapprochant peu à peu du mystérieux oiseau, l'appareil prêt à toute éventualité. Enfin je l'aperçois au sommet d'un mélèze, petite silhouette grise aux formes arrondies, qui dodeline de la tête à chaque émission vocale... Hélas ! la neige durcie déjà craque sous les skis, et soudain la chouette qui m'a repéré interrompt son chant, rentre sa tête dans son cou et s'immobilise ! Quelques minutes s'écoulent ainsi dans le plus profond silence. Le jour baisse rapidement et je demeure perplexe... Vais-je encore entendre la douce voix du Grand-Nord, la voix des vastes champs de neige et de glace, la plainte des lieux les plus farouches, les plus retirés qui soient au monde ? Voix primitive qui semble venir des anciens âges, voix née de la solitude et du silence, voix qui répond au bruit des avalanches, des torrents et des chutes de pierres dans la montagne...

Prudente, la petite chouette se tait toujours et continue à m'observer du haut de son mélèze. Le moment est venu de ruser avec elle. Après m'être installé sous un arole, les pieds au sec, je sors de mon sac un petit instrument et me mets à imiter les doux sons de la chouette en respectant les intervalles de silence. L'appel est si fidèle qu'immédiatement l'oiseau réagit et reprend à son tour le refrain avec un zèle prometteur ! Bien mieux, soudain une ombre légère vient se poser sans bruit sur l'arbre le plus proche et dans ses branches basses. Malgré l'obscurité croissante, je distingue nettement son ardent regard, ce regard de beau petit bandit nocturne fixé sur moi avec une insistance presque gênante... L'oiseau est visiblement très intrigué par ma petite musique et continue à épier mes moindres gestes ; j'en profite pour régler au mieux le téléobjectif, puis reprends mes sons plaintifs. Mais un miracle se produit auquel je n'osais croire : l'oiseau nocturne, oubliant toute prudence et sans doute dévoré par la curiosité ou la jalousie (car il prend mes sifflements pour ceux d'un rival !), quitte son premier observatoire pour se poser cette fois à quelques mètres à peine de ma cachette. Le cœur battant, j'en profite pour faire une dernière mise au point et soudain le flash électronique lance son éclair dans la forêt. A peine ai-je le temps de voir l'oiseau disparaître dans la nuit, d'un vol absolument silencieux et irréel ! Ai-je rêvé, ai-je eu une vision, où suis-je ? Très ému encore, je plie bagage, conscient d'emporter dans mon appareil un trésor : l'image la plus rare de ma collection, celle de la chevêchette des Alpes.

Pierre Rim

En Europe centrale, la chevêchette (*Glaucidium p. passerinum* - L.), qui est une relique de l'époque glaciaire, se retire dans les grandes forêts de montagne : Jura, Alpes, Forêt-Noire, Forêt de Bohême, Beskides, Carpathes, Transylvanie et Bosnie où elle est sédentaire, tandis que dans le nord de l'Europe elle fréquente les grandes forêts de Scandinavie, Finlande, Pays baltes, Pologne, Russie et Sibérie.



Nouvel-An sans neige

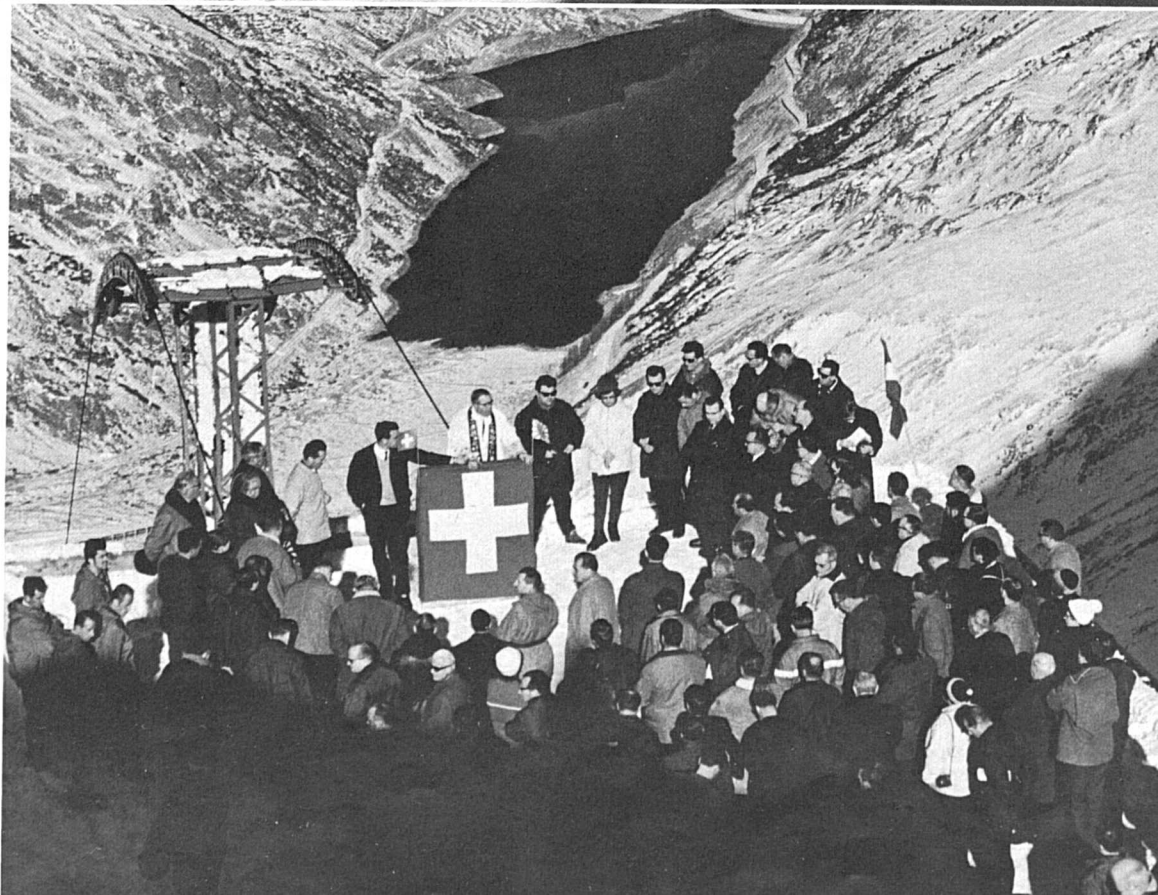
La plaine et le coteau n'ont pas reçu leur traditionnel cadeau blanc de fin d'année. Régime sec au parterre et aux premiers étages, où les travaux de la terre continuent cahin-caha. Comme vous le verrez en tournant la page, l'éclairage de janvier prête un aspect singulier à la vallée du Rhône, du côté de Saillon.







Mais au sixième étage, la glissoire est en parfait ordre de marche. Pour y accéder, la route ou le chemin de fer, puis le câble, comme celui qui mène de 1900 à 2800 m. dans la nouvelle région prestigieuse qui vient de s'ouvrir au ski : le Super Saint-Bernard. Inauguré le 12 décembre, un télécabine, dont le point de départ se trouve près de l'entrée suisse du tunnel routier, conduit au col de Menouve. De ce promontoire étonnant des grandes Alpes s'offrent plusieurs descentes sur l'Italie et sur le versant suisse. La proximité de





l'hospice donne un attrait particulier à cette toute dernière conquête du ski. Une foule de skieurs illustres a étrenné les installations dernier cri qui permettront de skier jusqu'à la fin du printemps dans une des plus belles et des plus impressionnantes régions des Alpes.

*Super Saint-Bernard,
nouvelle fierté
du Valais moderne*



VIENT DE PARAÎTRE

La nouvelle édition du

GUIDE BLANC

de Pierre du Tagui

« Itinéraires pour skieurs » est le titre de ce remarquable petit bouquin de poche, si précieux pour tous les sportifs. Il révèle l'admirable diversité des parcours alpins, décrits succinctement mais avec une grande clarté et tous renseignements pratiques. Grâce aux nombreux clichés, panoramas, plans, schémas, le skieur voit s'ouvrir devant lui un éventail insoupçonné de traversées et descentes, et il sait exactement où il est et où il va. Nous recommandons vivement ce guide à tous les usagers de nos territoires de ski. Il ne devrait jamais manquer dans la musette de celui qui part en excursion ! Aux Editions Pierre du Tagui, route de Malagnou 54, Genève.



Bonnes nouvelles de Champéry

Champéry a mis la dernière main à la construction d'un télécabine reliant Champéry à la magnifique région de Planachaux. Il transportera 380 personnes à l'heure. Le débit horaire, en tenant compte des 120 personnes que transportait déjà le téléphérique, sera ainsi de 500 personnes, ce qui doit éviter toute attente. Ces chiffres pourront être augmentés, dès que cela sera nécessaire, par l'acquisition de nouvelles cabines.

Cette nouvelle installation, rendue indispensable par le développement de Champéry, sera saluée avec joie par tous les hôtes de cette sympathique station valaisanne, d'autant plus que les six skilifts de Planachaux avaient déjà un débit de 4000 personnes à l'heure !

Relevons aussi que les travaux de correction de la route de Monthey à Champéry touchent à leur fin et que Champéry aura bientôt la plus belle route de montagne du pays, régulièrement ouverte tout l'hiver.



Betrachtung einer Stadt



Figure sculptée de la salle Supersaxo, à Sion

Als Goethe am 8. November 1799 von Martinach nach Sitten geritten kam und dort kurz rastete, notierte der immer Schreiblustige unter anderm: « Der Weg an sich war meistens schlecht und steinig, doch zeigte uns jeder Schritt eine Landschaft, die eines Gemäldes wert gewesen wäre... Hier in Sion ist das Wirtshaus abscheulich, und die Stadt hat ein widriges, schwarzes Aussehen. » Als er dann bei einbrechender Nacht unter Zurücklassung seines müde gerittenen Pferdes zu Fuss nach Siders weiterreiste, bereute er, nicht zu den Schlössern von Valeria und Tourbillon hinaufgestiegen zu sein, weil man von dort aus « eine ungemein schöne Aussicht » haben müsse.

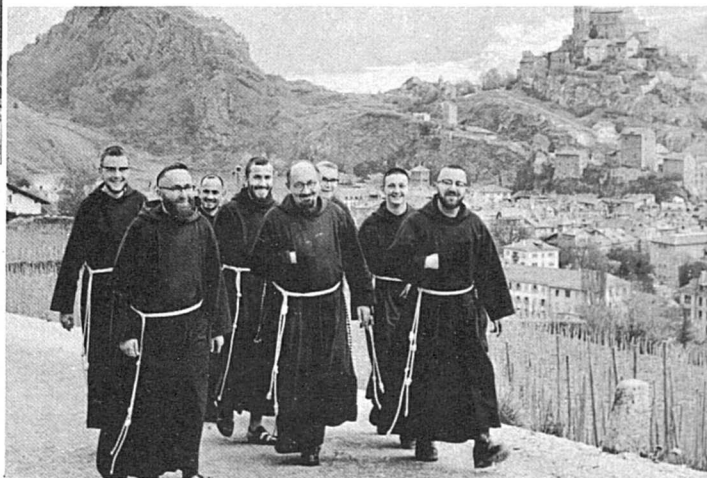
Wäre Goethe nicht ob eitler Eile um diese Aussicht gekommen, hätte er die Stadt nicht widrig schwarz gesehen. Nehmen wir gewöhnliche Sterbliche uns darum mehr Zeit und steigen gemächlich aus der Altstadt die enge Schlossgasse hinauf, vorbei am Brindlenhaus, wo einst die Landtagsabgeordneten des Bauernzends Goms wie Fürsten residierten und heute ein Antiquar des Landes Altertümer vertrödelt; vorbei am ehemaligen Horst des Schlossvogtes und der in ein kantonales Kunstmuseum verwandelten bischöflichen Residenz Majoria, an den Gittern des Zuchthauses und am Hundeturm vorbei, um bei der Allerheiligenkapelle aufzuatmen, die 1325 vom Domherrn Tho-

mas von Blandrate von Visp gestiftet worden ist und die Herrlichkeit seines Geschlechtes um sechs Jahrhunderte überdauert hat, heute jedoch selbst erbarmungslos dem Niedergang geweiht scheint. Der weitere Aufstieg führt durch gähnende Tore und über ausgetretene Schwellen und Stufen tiefer ins dunkle Mittelalter, wovon auch die trutzig ins Land hinausschauende Kirche zeugt, die ehemals Kathedrale und Kastell zugleich war. Von 1100 bis 1267 auf den Trümmern eines römischen Tempels in vier Bauperioden im romanischen und gotischen Stil entstanden und mit Wohnstätten, Wachttürmen und Mauern umgeben, war Valeria nicht nur Sitz des Domkapitels, sondern bot in

L'hiver, il faut l'avouer, a fort mal commencé. Rarement la neige s'est faite autant désirer. Il est vrai que nous avions été gâtés la saison passée. Faute de pouvoir chausser leurs lattes pour les fêtes, de nombreux sportifs ont dû, comme ces braves capucins, s'adonner non sans joie au tourisme pédestre, un plaisir qu'en ce siècle de vitesse et de mécanisation on a quelque peu oublié mais qu'on est en train de redécouvrir.



La cote d'alerte est atteinte sur la colline de Tourbillon où depuis des années les amis du passé jettent des cris d'alarme face aux ruines menaçantes. Au long des ans, des voûtes s'effondrent, des murs cèdent, des lézardes courent toujours plus pernicieuses. C'est aujourd'hui chose décidée : des réparations de première nécessité vont être entreprises. Une commission va être formée, le Heimatschutz alerté. L'humble chapelle de Tous-les-Saints que nous voyons au premier plan bénéficiera également de réparations qui n'altéreront en rien, il va sans dire, le cachet de ces hauts lieux de notre histoire.



Zeiten politischer Wirren und feindlicher Einfälle auch dem Fürstbischof des Wallis und seinen Trabanten sichere Zuflucht. In der übrigen Zeit residierte der Fürstschhof, dem Krummstab und Schwert in die geweihten Hände gegeben waren, im Schloss Majoria, das er erst 1788 endgültig verliess, weil der obere Teil der Stadt samt diesem und dem Schloss auf Tourbillon dem Feuer zum Opfer gefallen war.

Geld und Kunstschatze, die aus dem Brand gerettet werden konnten, stahlen zehn Jahre später die Franzosen, die auch Valeria zerstören wollten, weil sie das Gotteshaus als Festung betrachteten, was nicht ganz abwegig war, hatte doch das Domkapitel seinen Hochsitz bereits 1338 zum Schutze gegen den räuberischen Grafen von Savoyen mit fünfunddreissig Schleudermaschinen ausgerüstet und später, als das eigene Volk frech geworden, auch mit Kanonen bestückt. Ausser Zisternen mit Wasservorräten und Weinfässern gab es dort noch eine Tretmühle, um bei einer Belagerung das für die Insassen und die verstärkte Besatzung notwendige Brotgetreide mahlen zu können. Grössere Heerhaufen waren im ebenfalls befestig-

ten Schloss Tourbillon untergebracht.

Bis zum Einfall der Franzosen im Jahre 1798 blieb Valeria der feste Sitz des Domkapitels. Dann zogen die Domherren dem Bischof nach in die Stadt hinunter. 1839 wurde neben der seit dem Anfang des 16. Jahrhunderts bestehenden Liebfrauenkathedrale ausser einem neuen Bischofspalast auch ein Kapitelhaus gebaut. So verlor Valeria an Glanz und Bedeutung. Schäden, die von den Franzosen und dem Zahn der Zeit an den Gebäuden angerichtet wurden, behoben die Eigentümer so weit, dass sie sich bis 1874 noch als bischöfliches Seminar eigneten. Als auch die Seminaristen in der Stadt bessere Unterkunft erhielten und dem Volk näher kamen, gähnte auf Valeria die Leere, bis der Staat in den ehemaligen Wohn- und Wachträumen ein Museum einzurichten begann. Mit eidgenössischer Hilfe wurde um die Jahrhundertwende auch die vom Verfall bedrohte Kirche wieder hergestellt, ohne dass das Domkapitel auf das jahrhundertalte Besitztum verzichtete, um nie vergessen zu lassen, dass es Zeiten gegeben hat, wo die Domherren mit dem Landesfürsten, dem Bischof, zusammen

auch die weltliche Herrschaft über das Wallis ausübten, bis die Patrioten den Bischof endlich in die Knie zwangen und der Kirchenstaat sich zwangweise in eine Republik verwandelte.

Sieht man in der Kirche ausser einem prachtvollen Chorgestühl, mittelalterlichen Altären und Grabmälern auch die älteste noch spielbare Orgel der Welt, führt ein abwechslungsreicher Rundgang durch die ein unregelmässig zusammenhängendes Vieleck bildenden Nebengebäude, wie die Kirche horstartig auf Fels gegründet, zu den irdischen Schätzen. In manchem Raum steht Walliser Mobiliar, das teils aus romanischer Zeit stammt. Gebrauchsgegenstände und Waffen aus verschiedenen Jahrhunderten, Staatsgewänder, Söldneruniformen und Trachten aus mehreren Walliser Tälern bieten eine reiche Schau. Sie wird wertvoll ergänzt durch eine grosse Sammlung der Volkskunst, die an sich allein zwölf Säle füllt. In der Caminata, dem nach dem darin befindlichen grossen Kamin benannten Empfangsraum, glänzen übermenschlich grosse Bruchstücke eines römischen Gottes und andere örtliche Funde, darunter ein Stierkopf, vermutlich von

einem römischen Opferaltar herrührend. Eine Seitenwand ist mit Fresken geschmückt, die der Schule des Konrad Witz zugeschrieben werden.

Niemand wird Valeria verlassen, ohne den dort sich bietenden Ausblick zu geniessen und auf die Stadt hinunterzusehen, die sich römischen Ursprungs rühmt, bis ins 16. Jahrhundert romanisch war, dann vom deutschsprachigen Oberwallis germanisiert wurde, seit 1850 jedoch wieder französischen Geistes ist, wie ja auch in der dort ansässigen kantonalen Verwaltung heute im Gegensatz zu früher die französische Sprache dominiert und die Landespolitik bestimmt.

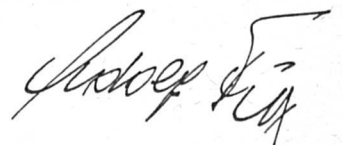
Breit und behäbig hat sich die Stadt in die Weinberge und Obstgärten gesetzt und an die Hügel und Hänge gelehnt, die Füsse fest verstemmt im fruchtbaren Bauernland, das Schurzfell der Arbeit und Regsamkeit unter den weit ausgreifenden Armen um die Hüften gebunden, die Stirn doppeldeutig gekrönt. Eine schöne, eine warmblütige, starkhüftige, offenherzige, erlauchte Stadt; eine Stadt mit keltischen Gräbern, römischen Inschriften, deutschen Geschlechtern in Geschichte und Gegenwart und

einer französischen Kultur. Man merkt es ihr an, dass sie immer an einer Heerstrasse lag und gewohnt ist, einem Bergvolk die Gesetze vorzuschreiben, weltliche und kirchliche, und Tribute zu nehmen, wo immer man solcher habhaft werden kann. Legionäre, Prälaten, Kaufleute und Künstler haben hier römischen Staub von den Füssen geschüttelt; Söldner unter Führung feudaler Condottieri und Auswanderer aller Art zogen zu ihren Toren hinaus, um ihre Haut in aller Welt auf den Markt zu tragen. Bauernunmut hat sich hier verschiedentlich Luft gemacht; Patriotenköpfe rollten in den Sand. Für und gegen die Freiheit wurde hier gestritten, blutig und unblutig, geistvoll und sinnlos; über Rebellenleichen schritt man zur Tagesordnung und liess die alten Zöpfe wieder nachwachsen, das Volk schwitzen und die Trauben in der Kelter bluten.

Achtmal wurde diese Stadt von fremden Heeren eingeäschert oder geplündert. In der Zwischenzeit war sie der Schauplatz interner Kämpfe von Politikern und Tyrannen, unter denen sich Kardinal Schiner und der Volkstribun Georg Supersaxo, beide aus dem Kirchsprengel Ernen

im Goms stammend, besonders macht- und rachsüchtig hervorgetan haben, bis der eine wie der andere vom Volk zum Land « hinausgemazzt », das heisst vertrieben und vogelfrei erklärt wurde.

Viel hat die Stadt gestritten und gelitten, bis sie unter dem Regime eines selbstzufriedenen Patriziats der Saumseligkeit und Beschaulichkeit verfiel, aus welchem Zustand sie endlich von Lokomotiven und Fabriksirenen wachgepiffen wurde, um auch zur Wirtschaftskapitale eines Landes zu werden, das durch den einsetzenden Tourismus, die umfängliche Ausbeutung der Weissen Kohle, eine forcierte Industrialisierung und den mit Bandessubventionen erleichterten Aufschwung in der Landwirtschaft konjunkturreif wurde und reiche Früchte erntet, anderseits aber die krebbsartigen Wucherungen und Auswüchse des raschen Fortschrittes kaum zu beschneiden vermag.



Filles du Rhône



VIENT DE PARAÎTRE

Cloches et musique

de Marc Vernet

Quelle joie de recevoir de notre vénéré pasteur des carillons un merveilleux livre de Nouvel-An : une encyclopédie miniature de la cloche et du carillonnage, depuis la spectaculaire coulée qui a inspiré Schiller, jusqu'à l'art campanaire dont M. le pasteur Vernet est devenu l'un des grands spécialistes du monde. Parfaitement présenté à l'enseigne de la Baconnière, ce petit ouvrage est d'une lecture captivante. M. Marc Vernet, maître des cloches, est aussi un maître de la langue française ! Son recueil est limpide et imagé. Il contient de nombreuses illustrations, et on y retrouve avec plaisir nos carillonneurs de Fiesch et Zeneggen, de Saint-Léonard, de Münster, d'Ernen, de Val-d'Illiez. Demandez-le aussitôt à votre libraire ! Mais nous ne pouvons résister à la tentation d'ajouter ici un passage tiré de la lettre que M. Vernet nous a adressée pour accompagner son livre, et qui nous renseigne sur ses travaux :

Mes labeurs se poursuivent sans trêve. Le gros livre sur les carillons du Valais est en chantier dans une imprimerie bâloise, et j'espère qu'il pourra paraître l'été prochain. Philips prépare la sortie d'un disque contenant quatorze sonneries de carillons valaisans, avec texte explicatif en français, anglais et allemand.

Ce petit volume « Cloches et Musique » est un peu comme un copeau tombé de l'établi du campanologue. Au travers de ses pages, vous verrez se préciser la conviction qui l'inspire et le domine : il n'y a que les Valaisans qui aient compris les cloches et sachent les faire chanter !

Exprimons à M. le pasteur Marc Vernet une fois de plus notre admiration et notre reconnaissance, avec tous nos vœux pour lui-même et l'œuvre de valeur universelle qu'il est en train de mener à chef.

Treize Etoiles.

Chantez, fillettes, en gardant vos chèvres près du Rhône.

L'eau emportera votre chanson très loin, là où d'autres fillettes gardent d'autres chèvres près du même Rhône, mais plus grand, plus large, plus calme, le Rhône de Provence, celui du pont d'Avignon.

Chantez, filles de Fiesch, dans votre patois tudesque.

À l'autre bout du Rhône les chants sont plus doux, les voyelles plus chaudes, mais les rengaines sont les mêmes. Elles parlent de la maison : ici le chalet, là-bas le mas. Elles parlent de l'amour qui est partout malheureux. Elles parlent du travail des bergers sur l'alpe, des guardians dans le marais.

Chantez en tricotant vos chaussettes noires.

Le petit frère grimpe aux mélèzes.

Demain vous serez femmes, paysannes aux mains dures. Préparez-vous aux enfants qui poussent dru, à la dureté des hommes, à la hotte qui sera lourde, à l'outil qui raidira vos mains.

Passera le temps des chansons !

La mère qui n'est plus qu'un paquet de nœuds sous la robe noire et le fichu noir ; la mère qui ne parle presque plus, qui prie son chapelet à longueur de journée en portant le foin, la mère, il n'y a pas longtemps, chantait comme vous au bord du Rhône.

Le Rhône suit son chemin, toujours le même. Les filles suivent leur chemin, toujours le même.

Chantez en tricotant, filles de Fiesch ; chantez en gardant vos chèvres.

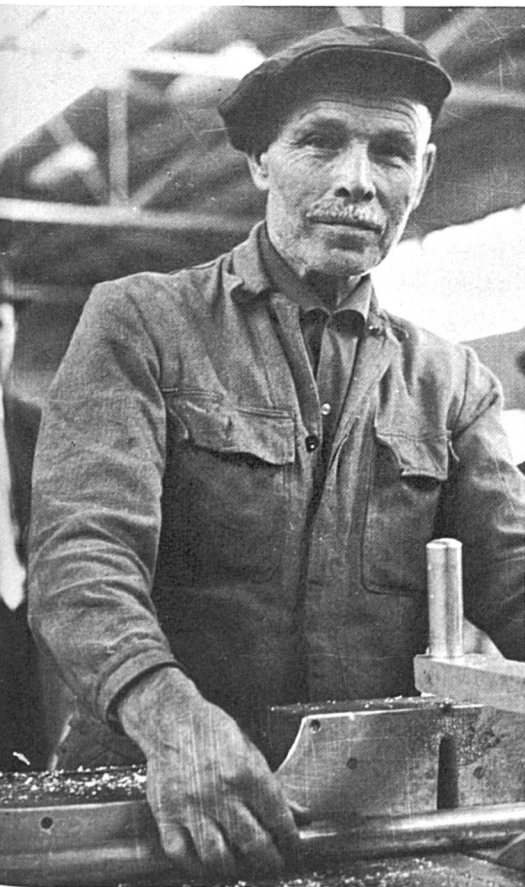
Vous ne verrez jamais les filles de Provence, les guardians, et les oliviers et la mer bleue tout au bout du Rhône.

J. Carru Ho

Écran valaisan

Libération !

L'année 1963 s'est terminée par la libération du service militaire de plusieurs centaines de Valaisans des classes 1903, 1904 et 1905. Parmi eux se trouvaient plusieurs personnalités dont nous avons croqué un groupe fort sympathique avant le dernier garde-à-vous. On reconnaît, depuis la droite, M. Pierre de Kalbermatten, le juge cantonal Spahr, le plt. Cretton et le colonel Edmond Gay qui, parmi les fleurons de sa brillante carrière, compte celui d'avoir fondé et lancé la revue « Treize Etoiles ». Mais qui montre-t-il du doigt ?



Le millionnaire de l'aluminium

Aux usines de Chippis, un homme tout particulièrement méritant vient de prendre sa retraite. Ce n'est ni un fondé de pouvoir, ni un directeur, même pas un petit contremaître. Cet homme c'est Alphonse Faust, de Sierre, simple ouvrier qui, durant quarante ans, avec une assiduité et une précision exemplaires, scia des barres d'aluminium. Les calculs ont prouvé que M. Faust a scié plusieurs millions de mètres d'aluminium, de quoi faire plusieurs fois le tour du globe.

Nos hôtes

Comme chaque saison, le Valais a vu venir à lui au cours de ces dernières semaines plusieurs hôtes de marque : diplomates américains à Morgins, vedettes de cinéma comme Bourvil et Belmondo à Montana et Verbier, ou musiciens de renom, tel le grand pianiste parisien Jean Micault qui offrit même à de jeunes Valaisannes concerts et cours d'interprétation.



Valaisans de l'étranger

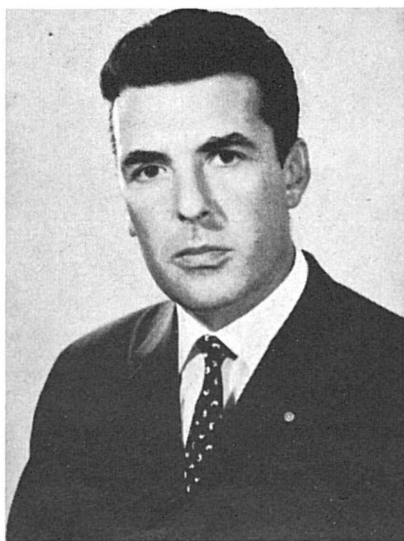
A l'occasion des fêtes de fin d'année, un bel élan de générosité s'est manifesté dans tout le canton en faveur des Valaisans de l'étranger les plus méritants, à savoir les missionnaires partis des bords du Rhône pour œuvrer sur tous les points de la planète. En l'espace de quelques jours, plusieurs dizaines de milliers de francs ont été recueillis pour ce Noël des missionnaires. Voici le Père Alexis Michelod, de Leytron, qui se trouve être le Valaisan le plus éloigné de son canton puisqu'il vit exactement aux antipodes, sur quelque île du continent océanien.



Nouveaux directeur et docteur ès sciences

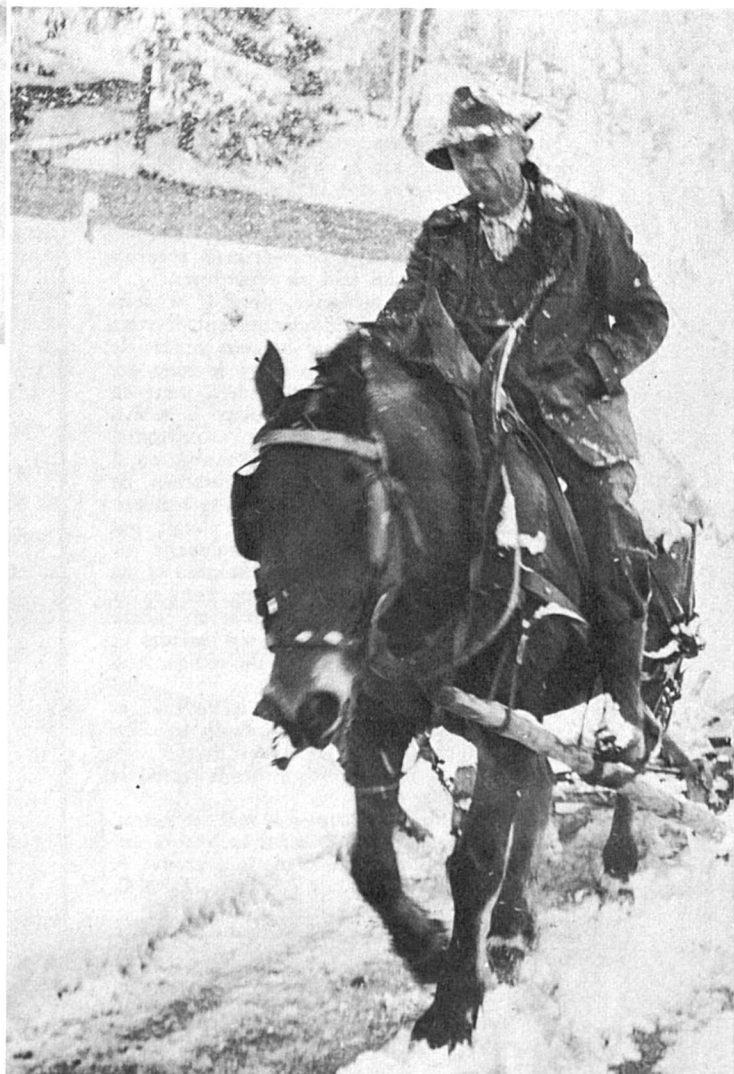
Avec la nouvelle année, les usines d'eau minérale d'Aproz se donnent un nouveau directeur en la personne de M. Georges Pfefferlé, qui prend le relais de M. Jean-Pierre Baumgartner. Toutes nos félicitations au nouveau responsable des sources salubres d'Aproz !

M. Edgar Bavel, ancien secrétaire du Conseil communal de Monthey, a soutenu brillamment à la Faculté des sciences économiques de l'Université de Lausanne une thèse de doctorat consacrée à la libération du prolétaire. « Treize Etoiles » se réjouit de ce succès flatteur et lui adresse ses compliments.





*Chaque mois, par la plume
et par l'image,
Treize Etoiles chante les beautés
du Valais,
participe à la joie
et à la peine des hommes*





Le docteur Jules Micheloud

Avec cette modestie et cet amour du Valais qui le caractérisaient, il s'est fait reconduire sans éclat, presque dans l'intimité, au petit cimetière de Vex, son village natal, où ceux qui l'ont aimé et lui devaient beaucoup l'ont accompagné par un matin de givre, timidement ensoleillé.

Et pourtant, il en comptait des amis, le docteur Micheloud, lui qui leur avait tant donné de son art et de son cœur ! Qui ne se souvient de ce bon samaritain de l'Entremont, que l'on pouvait appeler à toute heure du jour et de la nuit et qui arrivait toujours, le dos déjà courbé, mais avec un bon sourire, à lui seul un réconfort.

Passionné de médecine, dont il se contentait de vivre parcimonieusement, il avait eu le courage, après de longues années de riche expérience, de reprendre le rang des internes, aux côtés de ses cadets, pour en savoir davantage et être mieux à même, ainsi, de soulager l'humanité souffrante. C'est alors qu'il se fixa à Lausanne, où il put demeurer plus près de ses maîtres, de leurs grands hôpitaux et de leurs services.

Mais le docteur Micheloud n'était pas moins resté le médecin de campagne, de famille, qui se penche sur l'homme et en scrute l'âme autant que le corps. Pour avoir beaucoup souffert lui-même, il savait encore s'asseoir au bord du lit de ses malades et parler à leur cœur avant de rédiger son ordonnance.

Il faut avoir puisé en lui le courage et l'espoir, puis trouvé la joie de la guérison pour mesurer la reconnaissance que l'on doit à cet homme de bien et demeurer fidèle à sa mémoire.

Après avoir lutté contre le mal des autres, Jules Micheloud, combattant sa propre angoisse, a succombé au sien. Il a trouvé le repos.

Edm. G.

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courtpointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicolores à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

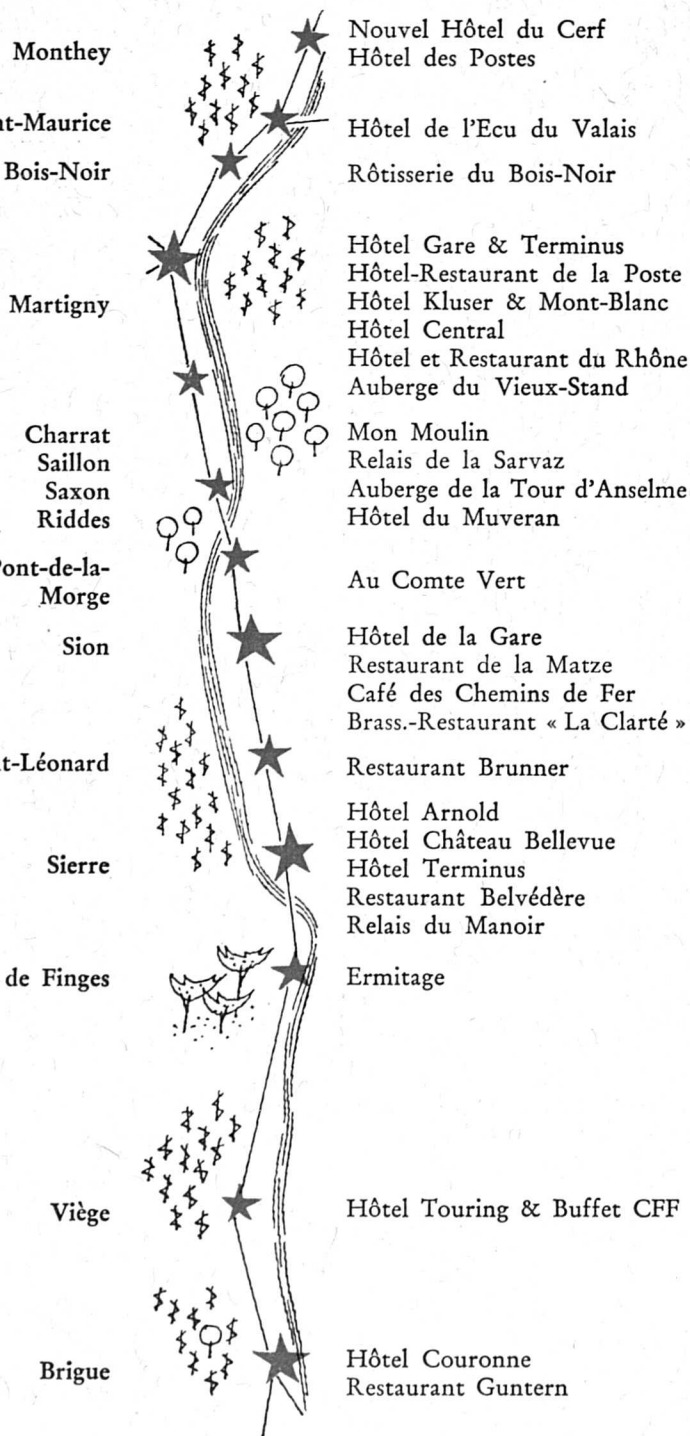
ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise



pour couronner ★ un bon repas

un délicieux café

BAND  **DUIC** 

Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs

La « personnalité » des

Vins du Valais
**VARONE
SION**

est reconnue par les connaisseurs



Montreux

Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 90 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

Bitter
CAMPARI
l'apéritif

pi//et

le spécialiste du prospectus
et de la couleur

Un vin en litre de grande classe...

MUR-À-SEC

CE QU'EN PENSENT LES CONNAISSEURS



*Rien qu'à le sentir
il réchauffe déjà le cœur*

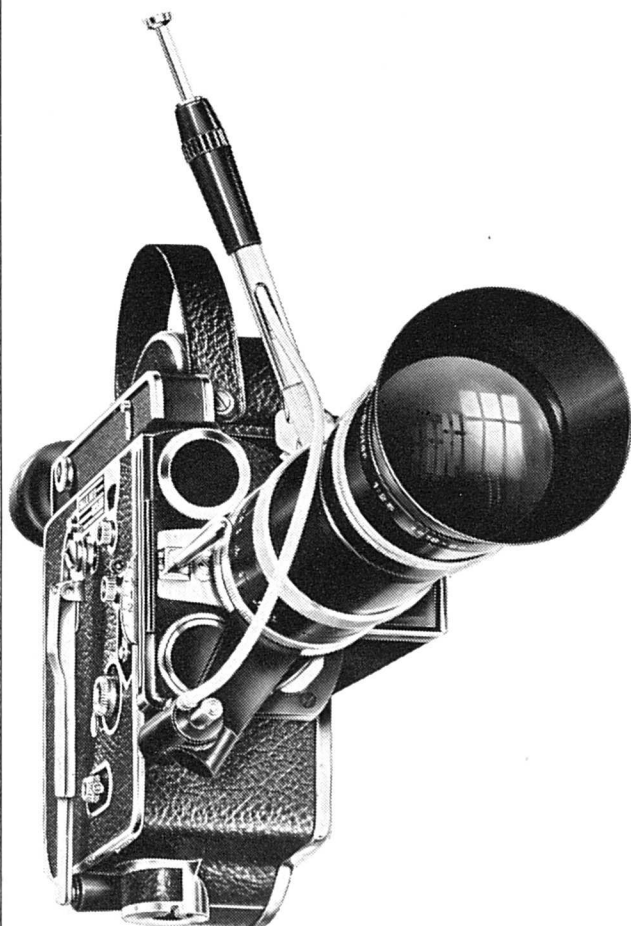
Oui, rien qu'à le sentir, on se sent déjà le cœur en fête! Mais prenez-en une gorgée, que vous laissez glisser lentement sur la langue et c'est tout le Valais qui révèle sa secrète saveur, faite de flamme et de douceur. Dans le Fendant, vous ne dé-

couvrirez jamais une insuffisance de soleil. S'il arrive qu'il en ait moins, il n'en manque jamais. Même les médiocres années font un Fendant chaleureux. Tous les Fendants sont faits d'allégresse, tous sont « amoureux à boire ».

Fendant

le plus ensoleillé des vins suisses

UN VIN DU VALAIS, POUR LES CONNAISSEURS DE VINS



Chez le spécialiste

Michel Darbellay

Martigny

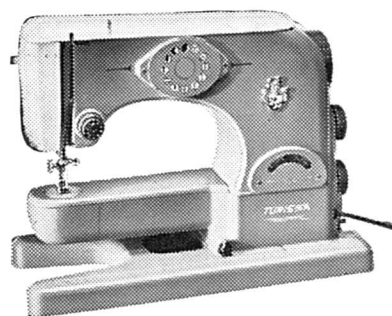
Place Centrale 3
Tél. 026 / 6 01 71

Tout le programme Bolex
8 et 16 mm.
Toutes les grandes marques
Cinéma Photo
en stock

Nous vous renseignerons
et conseillerons avec plaisir

TURISSA

La reine des machines à coudre



De forme parfaite, de couleurs élégantes, une merveille technique, c'est la machine à coudre la plus simple et la plus moderne du monde. Demandez nos nouveaux prospectus ou une démonstration à domicile, sans engagement.

Approuvées par l'ASE et l'IRM.

F. Rossi, Martigny
Avenue de la Gare 29

A. Wälti, Brig
Simplonstrasse 11



La première et la plus grande entreprise
valaisanne de teinturerie et lavage chimique,
fondée en 1928

fête

35 ans de sa fondation

35 ans d'activité professionnelle
des 2 directeurs

1 usine, 6 magasins de réception et livraison, **60 dépôts** de réception et livraison, **30 employés**, 1 service expéditions postales, **1 service et 2 fourgons** pour livraisons à domicile **pour vous servir**

Les personnes soigneuses font nettoyer leurs beaux vêtements à la **Teinturerie Valaisanne**



Société de Banque Suisse

Capital et réserves : Fr. 456 000 000

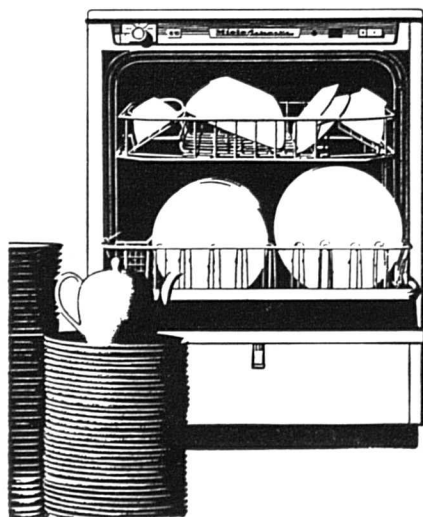
SION **SIERRE**
Saxon Montana Crans Brigue

Réception de dépôts

Prêts, change et toutes opérations bancaires
Chambre forte

**Appareil ménager
toujours à
votre service**

Miele



De grand rendement, simple et de confiance. C'est Miele, la machine à laver la vaisselle entièrement automatique aux avantages extraordinaires : grande capacité, lave et rince avec une rare efficacité due à son système à jet bilatéral. Son boiler autonome la dispense de tout appel d'eau chaude extérieure. Une démonstration vous convaincra.

Qu'importe la couche étincelante de chrome qui recouvre une machine à laver, ce sont ses avantages techniques qui ont droit à votre attention. La machine Miele donnera à votre linge une propreté impeccable.

Hôteliers ! Demandez offre spéciale pour machines industrielles, machines à laver, essoreuses centrifuges, calandres, séchoirs rotatifs.

AGENCE MIELE

R. Reynard, place du Midi,
Sion - Tél. 027 / 2 38 23

**Miele entièrement
automatique
Propreté impeccable
du linge**

Miele



Café
H. Gunder S.A.
LAUSANNE

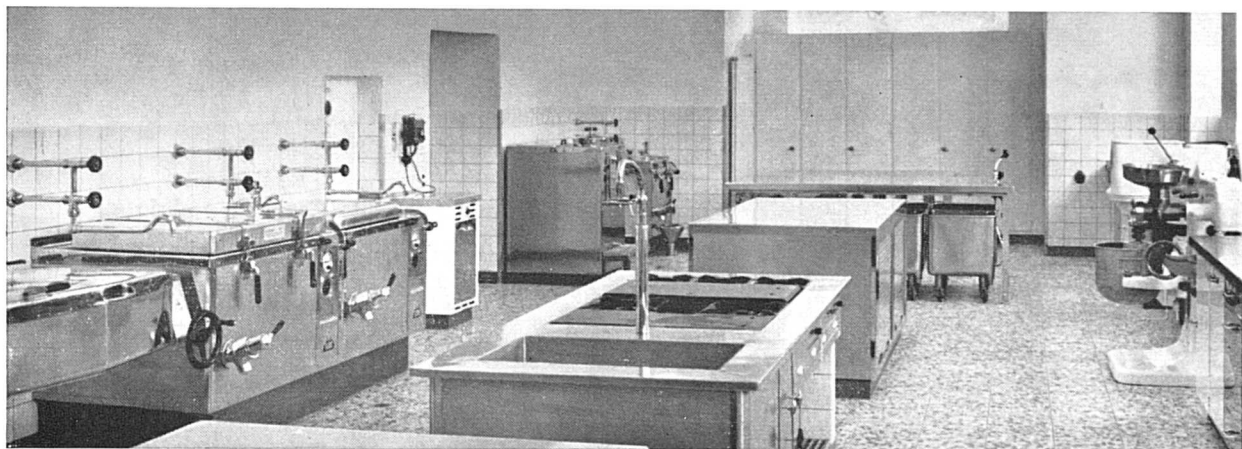


*Bon hôtel
Bon jambon :
Jambon Hofer !*

Tél. 031 / 8 66 47

BOUCHERIE A. HOFER S.A. BERNE

ELRO planifie pour vous et livre installations pour grandes cuisines



Nous fabriquons : ELRO - Appareils pour cuire, rôtir, frire et griller

ELRO - Universal Appareils pour cuire à pression

ELRO - Armoires chauffantes et véhicules de transport

Tous les appareils ELRO sont fabriqués en acier nickelé chromé, antirouille, de toute première qualité

ROBERT MAUCH ELRO-WERKE AG
Bremgarten AG

Téléphone 057 / 7 17 77

CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74
Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Livrets de dépôt
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

Vos meubles

**réception
bureau
direction**

auprès du spécialiste

Schmid & Dirren S.A.

Organisation de bureau
Martigny-Ville - Tél. 026 / 6 17 06



Etude et projet sur plans ou dans vos bureaux

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

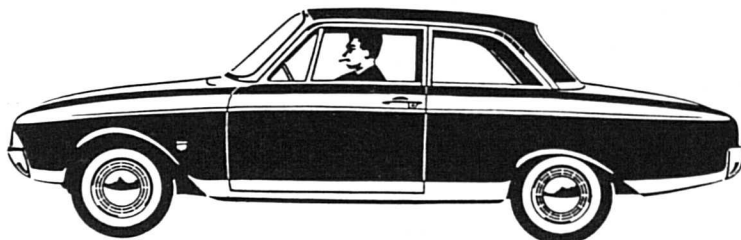
Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

Ø 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

C'est la plus sensationnelle des grandes routières
Elle est rapide, elle a du frein (à disque)



Taunus 17 M 64

1^{re} au Tour d'Europe 63 (15 000 km.)

Plus de 357 000 km. à plus de
106 km./heure
108 records mondiaux battus
par une 12 M 64 de série
Une GARANTIE pour vous



Taunus 12 M

la seule traction avant 6 CV,
5 places, avec moteur V-4

Votre utilitaire

Taunus transit



Pick-up avec cabine double :
5 places. Grand caisson dé-
couvert. Fourgon 800-1500
kilos. Roues jumelées.
15 modèles 64.

**La Ford Taunus
est solide**

Distributeur officiel



pour le Valais :

Kaspar Frères, Sion

Garage Valaisan

Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

Brigue :
Viège :
Tourlemagne :
Sierre :
Grône :
Martigny :
Collombey :

Garage des Alpes, F. Albrecht
Garage E. Albrecht
Garage P. Blatter
Garage Elite
Garage Central, Théoduloz Frères
Garage de Martigny, M. Masotti
Garage de Collombey, G. Richoz



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Le sac de dame et le gant
dans tous les prix

Paul DARBELLAY, Martigny



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



goût
prix
choix
qualité
service

Grands
Magasins à l'

innovation

MARTIGNY
BRIGUE

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de fleurs
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17
Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute
la famille



LANCIA

La voiture du conducteur exigeant

Coupé Flavia-Farina



La nouvelle
FLAVIA 1964
plus puissante

Berline 4 portes, 5-6 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 160 kmh.
Coupé 2 portes, 4-5 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 175 kmh.

Sécurité

par ses freins à disques sur 4 roues, avec servo-frein double circuit.
Traction avant, adhérence parfaite sur pluie et neige.
Direction douce et précise.

Longévité

Moteur 4 cylindres opposés, silencieux et souple.

FLAMINIA 1964

2800 cmc, 13/130 CV, berline et coupé Farina

FULVIA

4 portes, 4-5 places, 4 cylindres en V de 1091 cmc, traction avant, freins à disques sur les 4 roues.

Agence générale pour le Valais :

TRIVERIO Frères

SIERRE

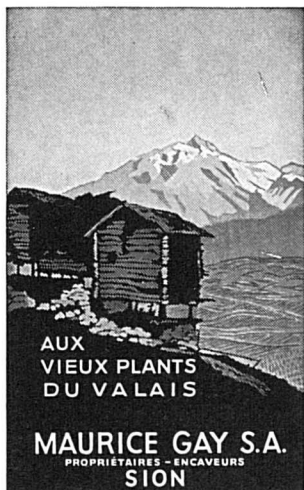
Téléphone 027 / 5 14 36

Garage International



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-
bouteilles :

Fendant
« La Guérite »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spé-
cialités. Demandez notre
prix courant.

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**,
le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle
sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne **Belle Valai-
sanne**, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Glo-
riette**, la malvoisie **Marjolaine**, le **Rosé d'Eros**



Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle

(Pinot - noir)

de Torrenté

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21263 **Sion**

Demandez prospectus et prix-courant



Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

	MONTHHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



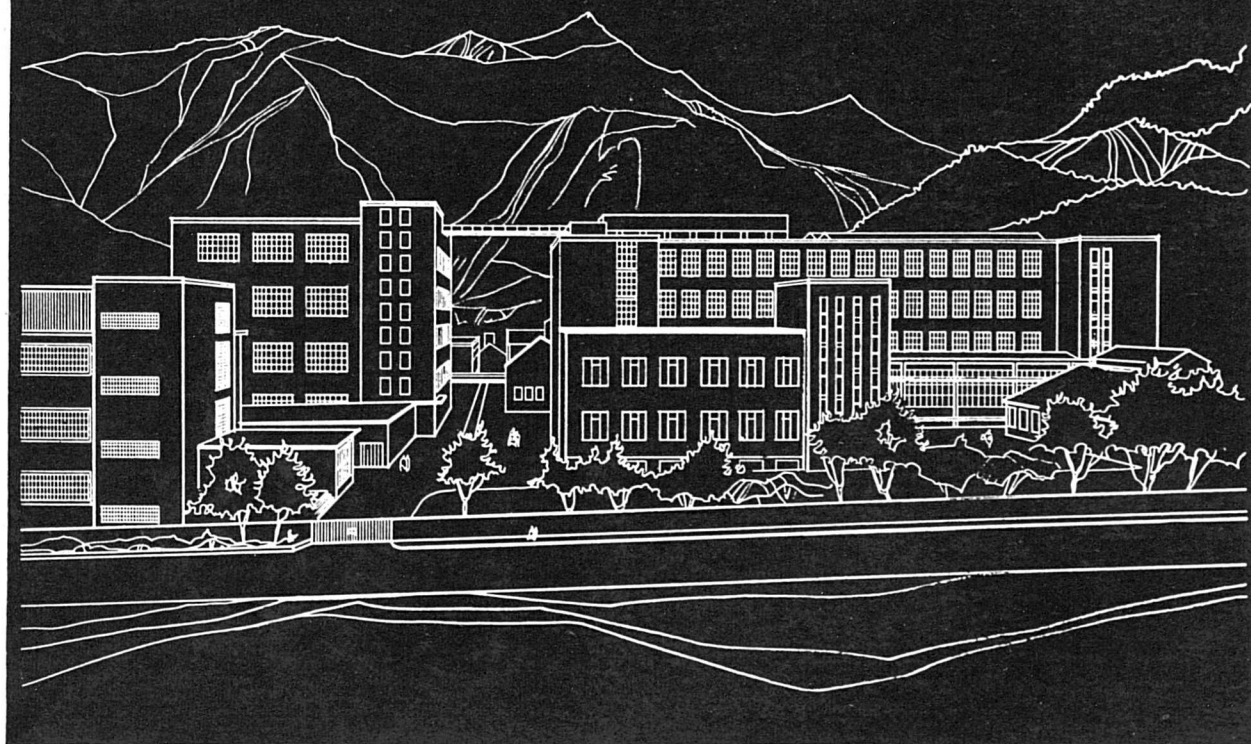
FABRIQUE DE MEUBLES
A. GERTSCHEN FILS SA

NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

C I B A



Au pied des Dents-du-Midi, dans un cadre dont la verdure n'est point absente, l'usine CIBA de Monthey dresse vers le ciel ses bâtiments aux lignes sobres et pures.

Cinquante ans d'une constante recherche architecturale lui permettent de se confondre dans un paysage d'une indéniable beauté. Sa présence est le meilleur garant de la prospérité économique d'une région.

L'usine de Monthey fabrique des produits de base de l'électrochimie, des matières plastiques, des produits chimiques textiles et des antiparasitaires. Elle fait partie de l'organisation CIBA qui dispose dans le monde entier de centres de production et de vente bien équipés.



LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S. A.

161, avenue de Morges

Lausanne

Agent régional :

A. Lambiel, Martigny-Bourg

Tél. 026 / 6 12 21

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans

Assurances:

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

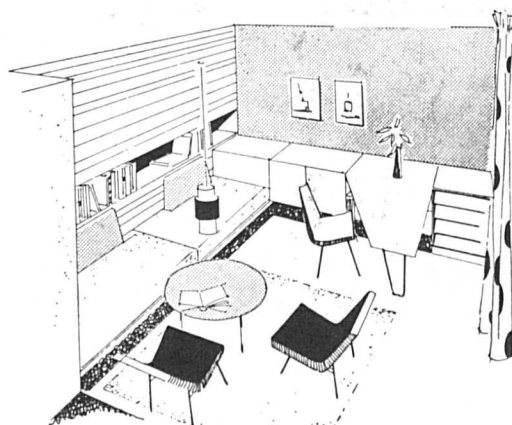
Bris des glaces

Casco partielle



MOBILIÈRE SUISSE

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion



REICHENBACH & CIE. S.A.

2914

Toujours appréciée, une création

Reichenbach & Cie S.A.

Fabrique de meubles

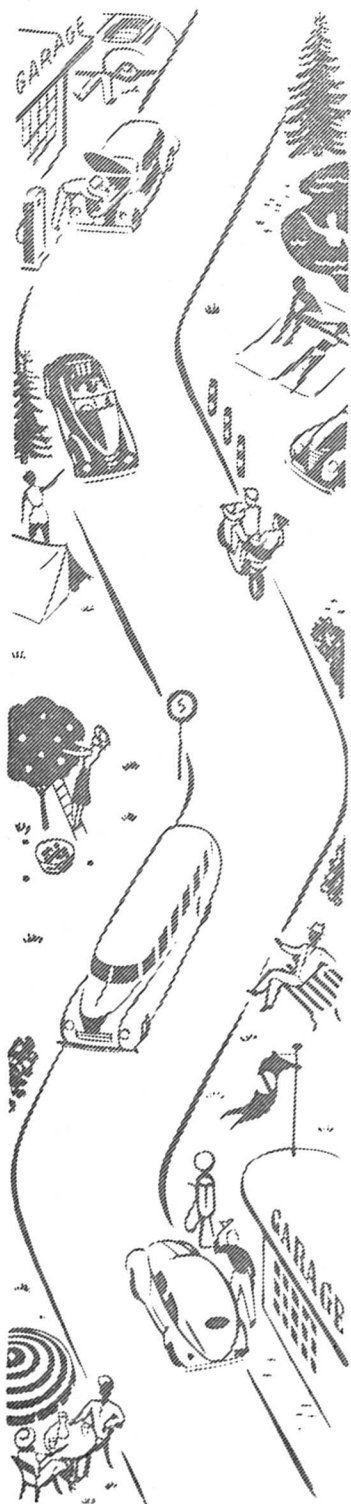
Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. G S C H W E N D - S I O N

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques
Service lavage, graissage, pneus, batteries

**Agence pour le Valais :
Service Lancia**

Citroën
Panhard



CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. GERMANO

026 / 6 15 40 Martigny-Ville

**ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations**

Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

MERCÉDÈS-BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

*Une classe
à part...*



Pierrafen

un fendant de

PROVINS★VALAÏS

Une bouteille rare, gloire du concours qui, chaque année, rallie la fleur de nos vignerons et de leurs vignes.

Se trouve dans toutes les bonnes maisons. Renseignements par notre Office central, Sion.



SION

et son nouveau grand magasin

EPA*
UNIP